J. TORTON - J. MARTIN



LES INCAS

casterman

J. TORTON
J. MARTIN



LES INCAS



casterman



SOMMAIRE



CHRONOLOGIE

La période précéramique 4000 à 2000 av. J.-C.

Abandon progressif de la vie nomade, de la cueillette et de la chasse.

Début de la sédentarisation, de l'agriculture et de l'élevage d'animaux domestiques (cochons d'Inde et lamas).

Le céramique ancien 2000 à 900 av. J.-C.

Les différents peuples du Pérou se groupent autour des premiers centres cérémoniels.

La céramique, le tissage et l'architecture se développent.

Apparition de la métallurgie (cuivre).

L'horizon ancien 900 à 200 av. J.-C.

Construction du temple de Chavin de Huantar, centre de pèlerinage très important qui favorisera la première unification culturelle du Pérou. La métallurgie se répand.

L'intermédiaire ancien 200 av. J.-C. à 650 ap. J.-C.

Le Pérou se fragmente en divers petits États.

Civilisation des Moches ou des Mochicas au nord et des Nazcas et des Paracas au centre et au sud.

L'horizon moyen 650 à 1000 ap. J.-C.

Les petits États sont absorbés par la première grande puissance politique et militaire de Huari.

Dans le même temps l'empire théocratique Aymara de Tiahuanaco est fondé. Il influencera considérablement le royaume de Huari. Premières grandes cités en plans quadrillés dotées de fortifications.

L'intermédiaire récent 1000 à 1463 ap. J.-C.

Des événements inconnus provoquent la chute de Huari et de Tiahuanaco.

De nouvelles cultures, héritières des Mochicas et des Nazcas, s'élaborent : le nouvel État des Chimus s'étend autour de sa puissante capitale Chanchan et se spécialise dans le travail de l'or et de l'argent. Les Chancays, les Ikas et les Chinchas produisent des étoffes extraordinairement raffinées.

L'horizon récent 1463 à 1572 ap. J.-C.

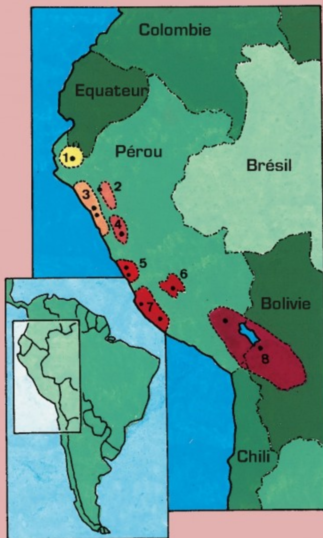
Le royaume des Incas détruit l'empire des Chimus et fait disparaître petit à petit tous les petits États locaux.

C'est la dernière grande unification du Pérou avant l'arrivée des Espagnols. Elle portera le nom de Tahuantisuyu «Les quatre parties du monde».

En 1533, le souverain inca Atahualpa est capturé par les conquistadors et éliminé.

Un petit royaume inca se maintiendra cependant dans la jungle montagneuse du Vilcabamba jusqu'en 1572.

LE PÉROU AVEC LES PREMIERS ÉTATS.



1. Culture Vicus
2. Culture de Cajamarca et Chavin
3. Culture Mochica
4. Culture Recuay
5. Culture de Lima
6. Culture Huari
7. Culture Paracas et Nazca
8. Culture de Pucara et Tiahuanaco

www.casterman.com
ISBN 9782203122970 - N° d'édition L.10EBBN002694.N001

Achevé d'imprimer en novembre 2016 par Pollina (France). Dépôt légal : janvier 2017 ; D.2017/0053/234
Déposé au ministère de la Justice, Paris (loi n°49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse).



INTRODUCTION



Ils se croyaient hors d'atteinte ! Ils s'imaginaient être à l'abri, au sein de leurs vertigineuses montagnes, protégées de toutes parts par des passages abrupts et tout un système de défense ingénieux !... Mais comment soupçonner qu'un jour des êtres bizarres viendraient, montés sur des monstres caparaçonnés. Ces envahisseurs couverts de ferraille auraient le pouvoir de tuer à distance à l'aide de bâtons de feu qui sembleront cracher la foudre du ciel ! Le jeu de la guerre s'avéra complètement inégal contre ces montres venus d'ailleurs. Il n'y aura plus dès lors qu'à se soumettre ou à périr. Il faut dire que les Indiens furent desservis par leurs mythes. Si, au Mexique, les Aztèques confondirent Cortés avec Quetzalcoatl revenu prendre possession de ses terres, ici au Pérou, on attentait l'arrivée des dieux blancs : les Viracochas. Ce nom, les Péruviens le donnent encore aujourd'hui aux hommes de race blanche. Ces derniers firent main basse sur toutes les richesses accumulées au cours des siècles, surtout sur l'or dont on sait qu'ils étaient particulièrement avides. Et de l'or, au Pérou, il y en avait... comme nulle part ailleurs.

Les Incas ne se sont pas encore relevés de ce choc des mondes et ceux qui survécurent furent contraints de se convertir à une religion avec laquelle ils n'avaient aucune attache. Pendant des siècles les conquistadors n'eurent qu'une idée : amasser tout l'or et l'argent pour les transférer en Espagne. Le transport de ces richesses se fit en direction des ports d'Amérique centrale où des armadas de galions partaient régulièrement vers la lointaine patrie. Certains s'échouaient, beaucoup furent détruits par les tempêtes, ou capturés par les pirates. L'or du Nouveau Monde devint une aubaine pour les corsaires et les boucaniers qui traversèrent alors une espèce d'âge d'or tant il y avait d'opportunités pour s'enrichir. Une quantité incroyable de vaisseaux se sont ainsi perdus en emportant au fond des eaux d'inestimables fortunes.

En Espagne, l'afflux de ce qui restait du métal précieux fut si important qu'il fit de ce pays le plus puissant d'Europe. Il permit à Philippe II de construire « l'invincible armada » qui menaça l'Angleterre. Heureusement, beaucoup des trésors incas eurent le temps d'être cachés par les Indiens dans des endroits tellement perdus que personne jusqu'ici ne les a encore retrouvés. On peut espérer qu'un jour resurgisse ce stock immense d'oeuvres d'art merveilleuses en métal précieux et que les Incas d'aujourd'hui en bénéficient. Pour le moment, même si les conquistadors ont disparu, le peuple péruvien est ruiné. Les sites ravagés se sont endormis dans une sorte de torpeur qui semble ne jamais devoir finir. Il faudra des siècles pour que des explorateurs aventureux retrouvent les vieilles forteresses perdues dans les montagnes et que les techniques modernes remettent un tant soit peu en valeur cet impressionnant capital. Des routes et de vertigineuses voies ferrées permettent aujourd'hui d'acheminer les voyageurs sur les lieux anciens. C'est avec stupéfaction qu'ils découvrent en même temps les prédations dont souffrirent les Indiens. Le monde prend enfin conscience du crime. Hélas ! Il y a prescription.



Les voleurs et les assassins ont depuis longtemps rejoint leurs enfers, très loin du panthéon de leurs victimes. Tout le monde a entendu parler de Machu Picchu, la célèbre ville forteresse des Andes péruviennes. Elle est de plus en plus fréquentée par des quantités de touristes amateurs de sensations fortes. L'endroit est périlleux, et l'altitude impressionnante de ces lieux gêne la respiration. On constate ainsi que les Incas étaient, et sont toujours, dotés d'une constitution particulière qui leur permet de vivre normalement à des hauteurs où un homme des plaines souffre et se sent mal.

Pour ce qui est d'une éventuelle relation des Incas avec des extraterrestres, certaines découvertes sont troublantes (les fameuses lignes de Nazca) et bien des questions restent sans réponse, mais sans doute ne s'agit -il là que d'élucubrations romantiques.

C'est vrai qu'il y a quantité d'énigmes à résoudre, et c'est ce qui fait l'un des intérêts majeurs du peuple inca. Que de mystères... !

Jacques MARTIN

L'HISTOIRE TRONQUÉE

Chez les Incas, l'histoire qui était destinée à être racontée à la population était sérieusement édulcorée. Des fonctionnaires indiens instruits étaient chargés par le gouvernement de retenir ce qu'il convenait de se souvenir et de faire oublier le reste. C'est ainsi que même les Espagnols ont cru qu'avant les Incas, au Pérou, il n'y avait que des tribus barbares. Les indigènes étaient soi-disant vêtus de peaux de bêtes et vivotaient dans une misère et une anarchie totales. Le cannibalisme sévissait et les sacrifices humains se multipliaient.

Et voici que les Incas surgirent. Un homme du nom de Manco Capac et une femme du nom de Mama Occlo furent envoyés par le Soleil pour adoucir le sort d'une humanité souffrante.

Ils leur apprirent la vraie religion (le culte du Soleil), rédigèrent pour eux des lois justes et pondérées. Ils enseignèrent aux sauvages la culture du sol, l'irrigation, l'élevage des animaux, le tissage et le filage, la poterie, la construction des maisons et des villes.

À en croire les historiens incas, le Soleil avait chargé ses enfants les Incas de régner sur toute la terre pour faire le bonheur de l'humanité.

Nous savons maintenant que tout cela était une sorte de bourrage de crânes pour «éduquer» et unifier les divers peuples composant l'empire. Dans la réalité, la tribu des Incas conquit successivement une foule de petits ou grands royaumes dont certains étaient très organisés et parfois même bien plus évolués que celui des «fils du Soleil».

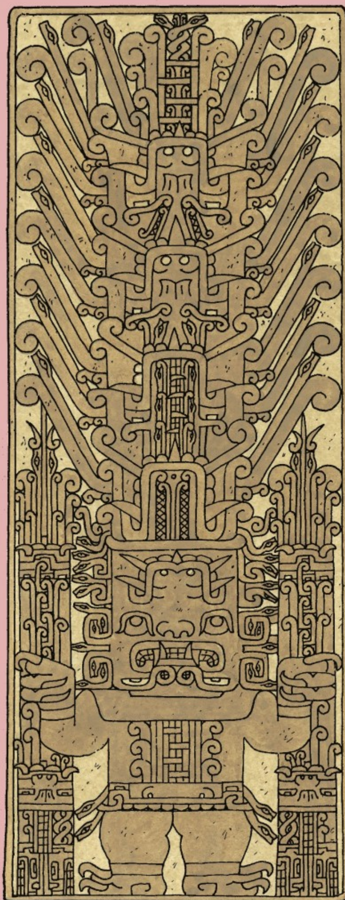
Nous ne les passerons pas tous en revue mais nous survolerons néanmoins les plus importants ou les plus représentatifs de cet ensemble culturel péruvien.

L'ORIGINE

D'où vinrent ces «Indiens» qui peuplèrent l'Amérique du Sud ? Comme leurs lointains voisins du Mexique et du Yucatan, ils descendaient essentiellement des émigrants asiatiques venus d'Asie en passant par le détroit de Béring au nord (voir «Les voyages d'Alix : Les Mayas»).

Cependant, en Amérique du Sud en tout cas, d'importants flux migratoires vinrent également de l'ouest, et pourquoi pas de l'Indonésie, des Philippines et de la Mélanésie à travers la Polynésie. Les preuves sont nombreuses. La ressemblance entre la langue des Indiens Quetchuas et celle des Maoris de Nouvelle-Zélande est frappante. Beaucoup de mots ont le même sens. D'autres ont une origine commune jusqu'au mot «INCA» qui signifie «empereur» en quetchua et en maori. Il n'y a pas moins de 93 mots semblables entre les dialectes australiens et ceux des Indiens Chon d'Amérique méridionale.

Des légendes racontent également l'arrivée d'un grand nombre de radeaux qui accostèrent sur la côte du Pérou. Leurs occupants étaient menés par un chef nommé Naymlap qui fonda un royaume civilisé à l'intérieur des terres.



La stèle Raimondi, monolithe haut de 2 m qui représente le "Dieu aux Sceptres" qu'on retrouvera plus tard un peu partout au Pérou jusque sur la porte du Soleil à Tiahuanaco.



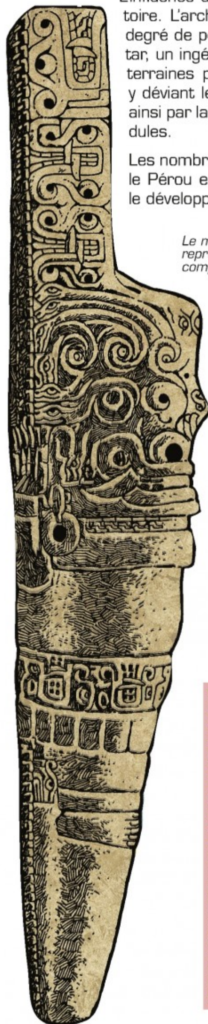
Statues incrustées sur l'un des murs du temple semi-souterrain devant le temple de Kalasasaya à Tiahuanaco.

Chavin

Quoi qu'il en soit de ces déplacements de peuples, la plus ancienne des civilisations vraiment importantes fut celle de Chavin. Elle apparaît au Pérou à peu près dans le même temps qu'émerge la civilisation olmèque en Amérique centrale. Il y a effectivement d'étonnantes ressemblances entre les deux, notamment par le culte omniprésent du jaguar. Mais les éléments qui prouveraient une possible rencontre nous font totalement défaut. L'avenir nous le dira peut-être.

L'influence de Chavin se fera sentir sur un vaste territoire. L'architecture religieuse atteindra déjà un haut degré de perfection. Par exemple, à Chavin de Huantar, un ingénieux procédé de canalisations d'eaux souterraines permettait de faire trembler le temple en y déviant les eaux d'un fleuve. Les prêtres régnaient ainsi par la crainte sur une population de paysans crédules.

Les nombreuses offrandes des pèlerins venus de tout le Pérou enrichiront les «profiteurs» qui favoriseront le développement d'un artisanat raffiné.



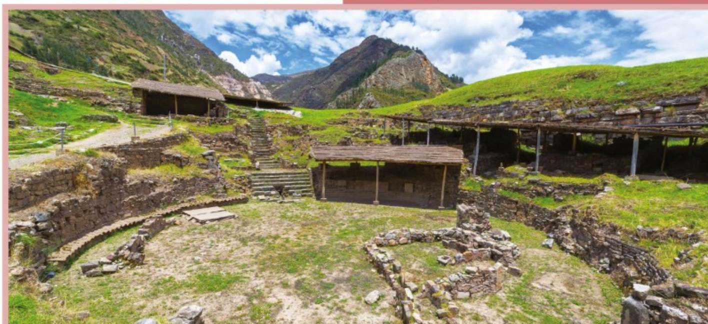
Le monotithe "El Lanzon" (4,50 m de haut). Il représente le dieu principal de Chavin, monstre composite aux crocs de félin.



Obélisque de Tello



© Jess Kraft



Temple de Chavin de Huantar. © Jess Kraft





Temple del Cerro Blanco. Période formative de style Chavin.

Mochica, Nazca et Paracas

Vers 200 av. J.-C. la plupart des centres religieux dont ceux de Chavin sont abandonnés pour des raisons que nous ne connaissons pas. Les échanges économiques sont perturbés et les tribus montagnardes s'affrontent.



Le long de la côte prennent naissance la civilisation Moche ou Mochicas au nord, celle de Nazca et celle de Paracas au centre et au sud. L'eau est une préoccupation majeure pour ces sociétés qui ne cessent de se combattre pour y avoir accès.

L'impulsion de Chavin a survécu et de nombreuses formes qui lui sont propres sont reprises. Ainsi, la divinité principale des Mochicas ressemble fort à un dieu de Chavin. La métallurgie, Mochica, devient et restera la plus avancée du Pérou avec celle de leurs successeurs, les Chimoux, bien supérieure à celle des Incas.

Nazca se spécialisera dans des céramiques de toute beauté et Paracas dans les tissages d'une richesse et d'une finesse insurpassées.

Il est difficile et souvent impossible de reconstituer les grandes pyramides que ces Indiens se mirent à ériger à partir de cette époque. Composées pour la plupart de briques d'argile séchées au soleil, elles ont fondu au cours des siècles et si ce n'est la forme générale, on ne peut que très difficilement imaginer comment elles étaient vraiment.

Celle de Huaca Cao Viego présente cependant assez d'éléments anciens pour en faire un essai de reconstitution. Elle fut construite par les Moches, en sept étapes sur un laps de temps d'environ 600 ans. Composée de six degrés, elle longe une place fermée grande comme un terrain de football.

LE SEIGNEUR DE SIPAN

Des Mochicas, on possédait déjà beaucoup de magnifiques poteries en forme de portraits d'hommes et de scènes de la vie quotidienne. Maintenant, et depuis peu de temps, nous est arrivée une énorme documentation en vêtements, en orfèvrerie et en objets de toutes sortes. Dans les ruines précolombiennes du village de Sipan on ouvrit en 1989 la tombe d'un seigneur mochica absolument intacte juste avant que des profanateurs s'emparent de son contenu. C'est une des plus importantes découvertes de tout le nouveau monde.

Pour la première fois dans l'histoire contemporaine un grand prince de l'ancien Pérou se livre dans toute sa magnificence à la curiosité des hommes d'aujourd'hui.

Huit squelettes, concubines ou guerriers, sont rangés autour d'un cercueil de bois contenant la dépouille du prince. Autour de ce dernier, et sur lui, sont posés en couches successives les ornements, les couvre-chefs, les emblèmes, les décorations et une fabuleuse collection d'objets d'art, de pierres précieuses et de bijoux d'or et de cuivre.

Les peintures qu'on y voit sont l'expression d'un peuple guerrier violent et cruel. Des colonnes où des prisonniers sont attachés les uns aux autres et défilent interminablement. Des sacrificateurs brandissent des têtes coupées. En ce lieu se déroulaient des rites particulièrement sanguinaires. Des rangées de captifs étaient immolés les uns après les autres. On leur tranchait la gorge en veillant à récupérer dans un vase d'or le sang que les prêtres buvaient.

Dans ce sens, les Incas n'eurent pas vraiment tort en prétendant être venus civiliser ces Indiens. En effet, si les sacrifices humains furent toujours pratiqués dans le monde précolombien, les Incas réussirent à remplacer progressivement les victimes humaines par des lamas, et ce dans un nombre considérable de cas.

Jamais il n'y eut chez eux les hécatombes qu'on trouva par ailleurs chez les Aztèques, les Mochicas ou les Chimus.

Tiahuanaco et Huari

Dans cette ville, située au bord du lac Titicaca, vivaient de 30.000 à 40.000 personnes.



Carte de l'empire Tiahuanaco-Huari.

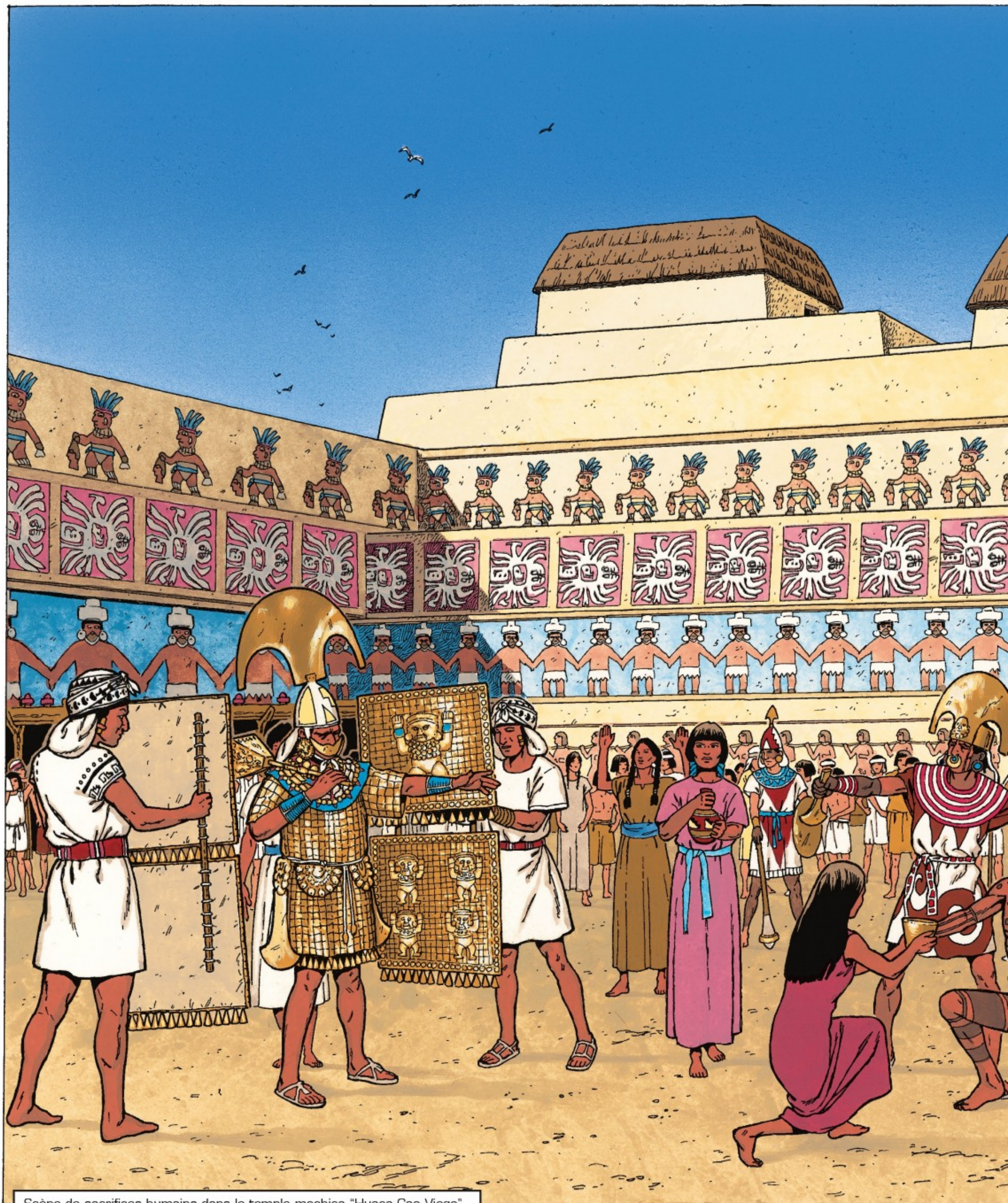
Les indigènes qui l'occupaient étaient des Aymaras dont les descendants sont encore très nombreux à l'heure actuelle.

Les pyramides, les vastes places, les larges avenues, toutes décorées de sculptures et de bas-reliefs, ont été conçues pour impressionner.

On y trouve des portes faites d'un seul et énorme bloc. Sur la porte du Soleil est représenté le dieu du tonnerre entouré d'une multitude de personnages ailés.

Les murs du temple principal sont ornés de têtes en pierre représentant sans doute des victimes humaines. Comme chez les Mochicas, le temple était le lieu de sacrifices sanglants.

Vue du temple de Tiahuanaco.

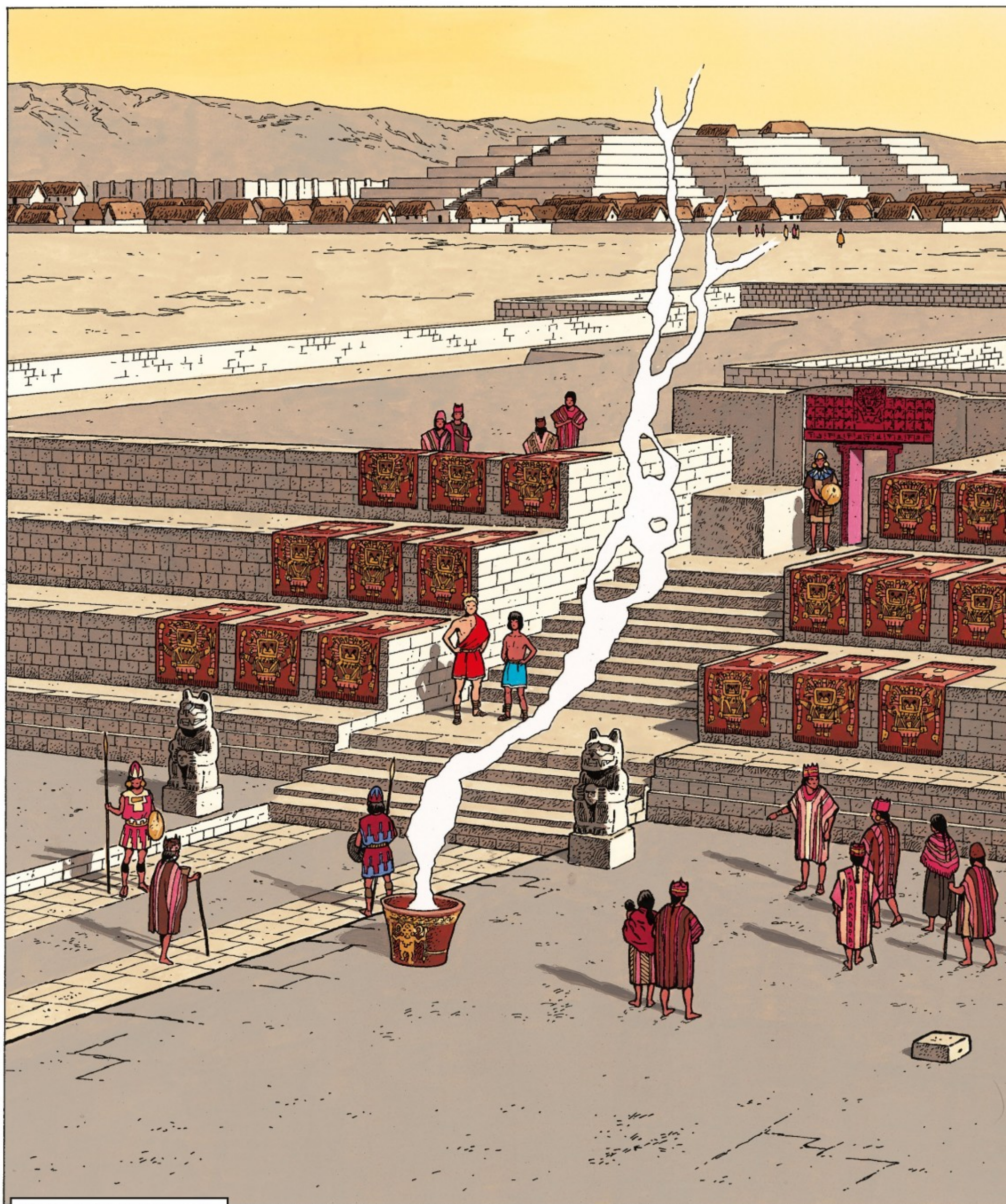

Scène de sacrifices humains dans le temple mochica "Huaca Cao Viego".

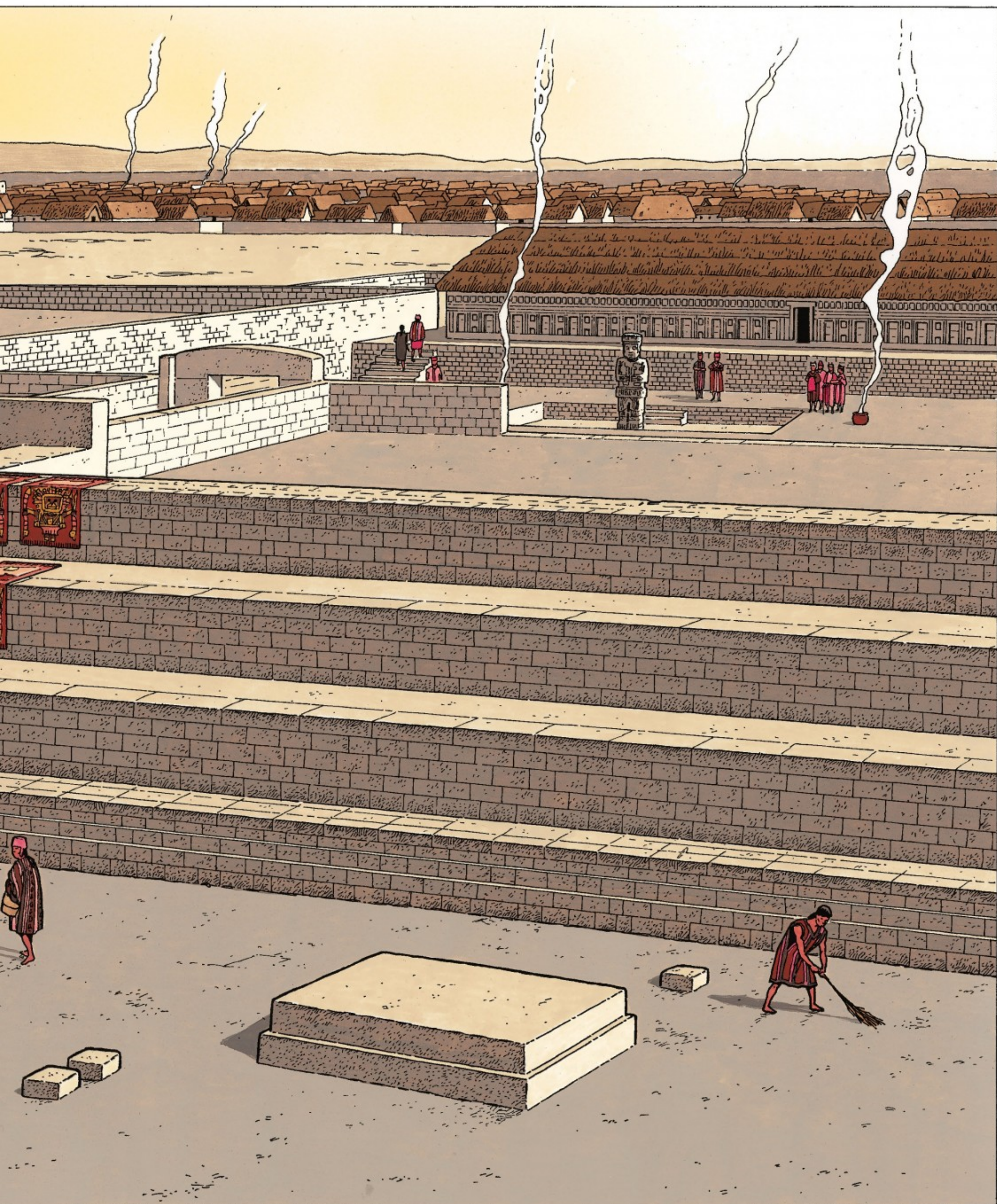




La tombe du seigneur mochica de Sipan. Le monarque est accompagné par les corps de ses favorites, de ses gardes, de ses serviteurs et même de son chien. Les petits vases anthropomorphes symbolisent le peuple.

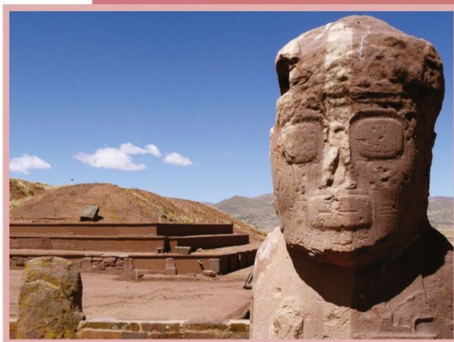
Le seigneur de Sipan
et ses innombrables
strates de vêtements
et de matériel.


Vue d'ensemble de Tiahuanaco.





Des pèlerins préparent leurs offrandes devant la porte du Soleil de Tiahuanaco.
Cette magnifique entrée est sculptée entièrement dans un seul et même bloc de pierre.



Vue actuelle du théâtre. © David Hlavacek



MONOLITHES
EN FORME
D'IDOLES
CARACTÉRISTIQUES
DE
TIAHUANACO



L'EMPIRE DE CHIMOR



Reliefs représentant des poissons dans le complexe de Tschudi. © Michel Piccaya

Avec l'affaiblissement de Tiahuanaco et de Huari on voit surgir de nouveaux royaumes, celui des Chinchas, des Chancays, etc...

La culture des anciens Mochicas ou Moches est récupérée par un nouvel empire, celui de Chimor ou des Chimus. L'État chimu devient sans conteste le plus important du temps (1000 à 1450 ap. J.-C.) Vers l'an 900, les Chimus fondent leur capitale Chanchan non loin de l'antique Moche.

La nouvelle cité s'étend sur plus de 20 km² et est occupée par plus de 30 000 personnes. Vers 1350, elle se lance à la conquête d'un vaste empire. Les constructions sont en brique crue et ressemblent à de gigantesques labyrinthes dont les murs sont ornés de motifs symboliques en relief. Héritiers des Mochicas, c'est dans l'orfèvrerie que les Chimus vont exceller le plus.



Les gardiens de Chanchan.
© Michel Piccaya

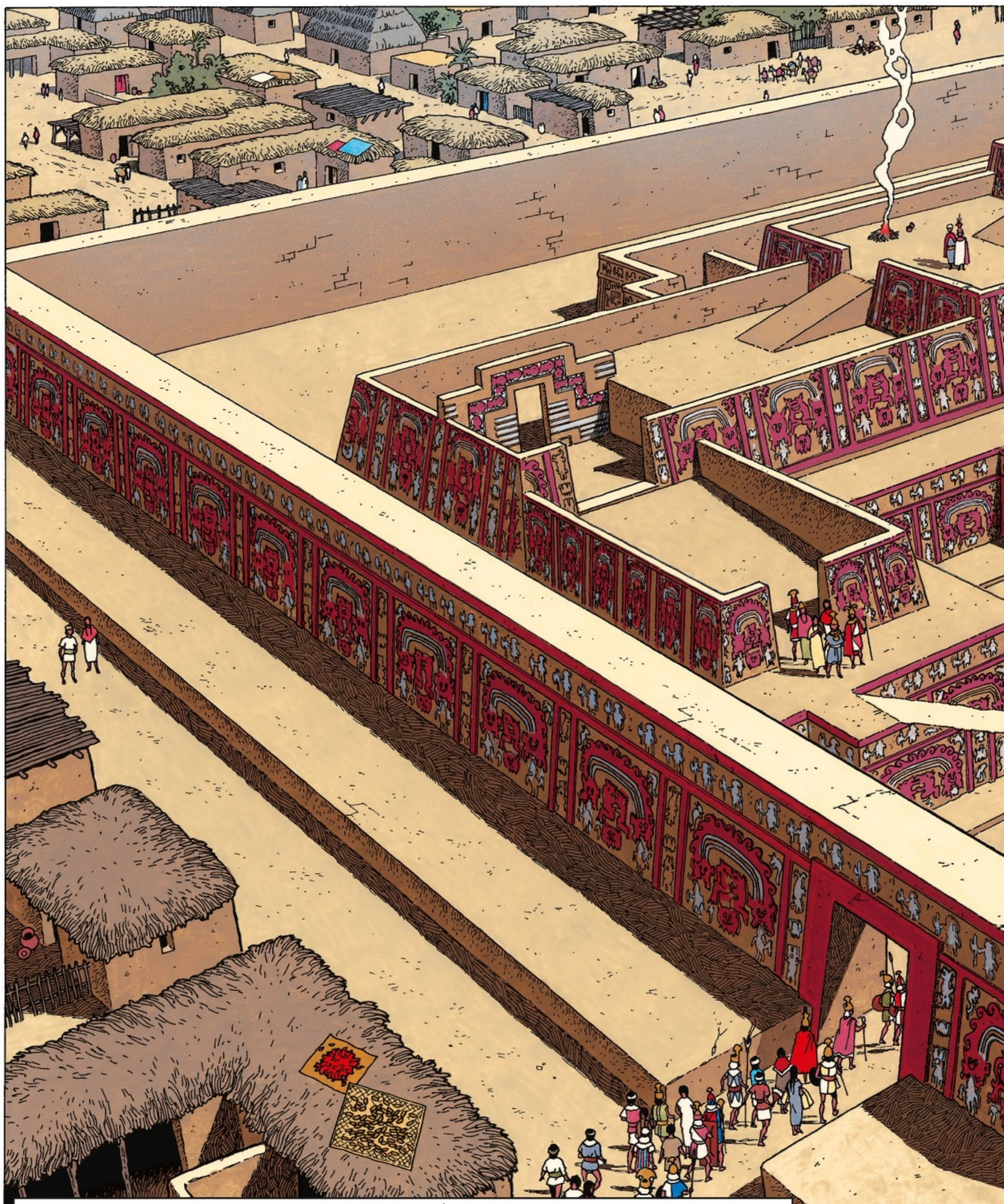
C'est alors, dans la première moitié du XVe siècle, qu'une petite tribu de montagnards assez frustes s'organise dans la région de Cuzco pour former un nouvel État, celui des Incas. Obligés sans doute de se défendre contre des voisins agressifs, notamment les Chancas, ils doivent passer à l'offensive et conquièrent un à un les petits royaumes environnants.

Pour se défendre contre cette nouvelle menace, les Chimus bâtissent la puissante forteresse de Paramonga. Elle ne suffira pas à arrêter les nouveaux conquérants.

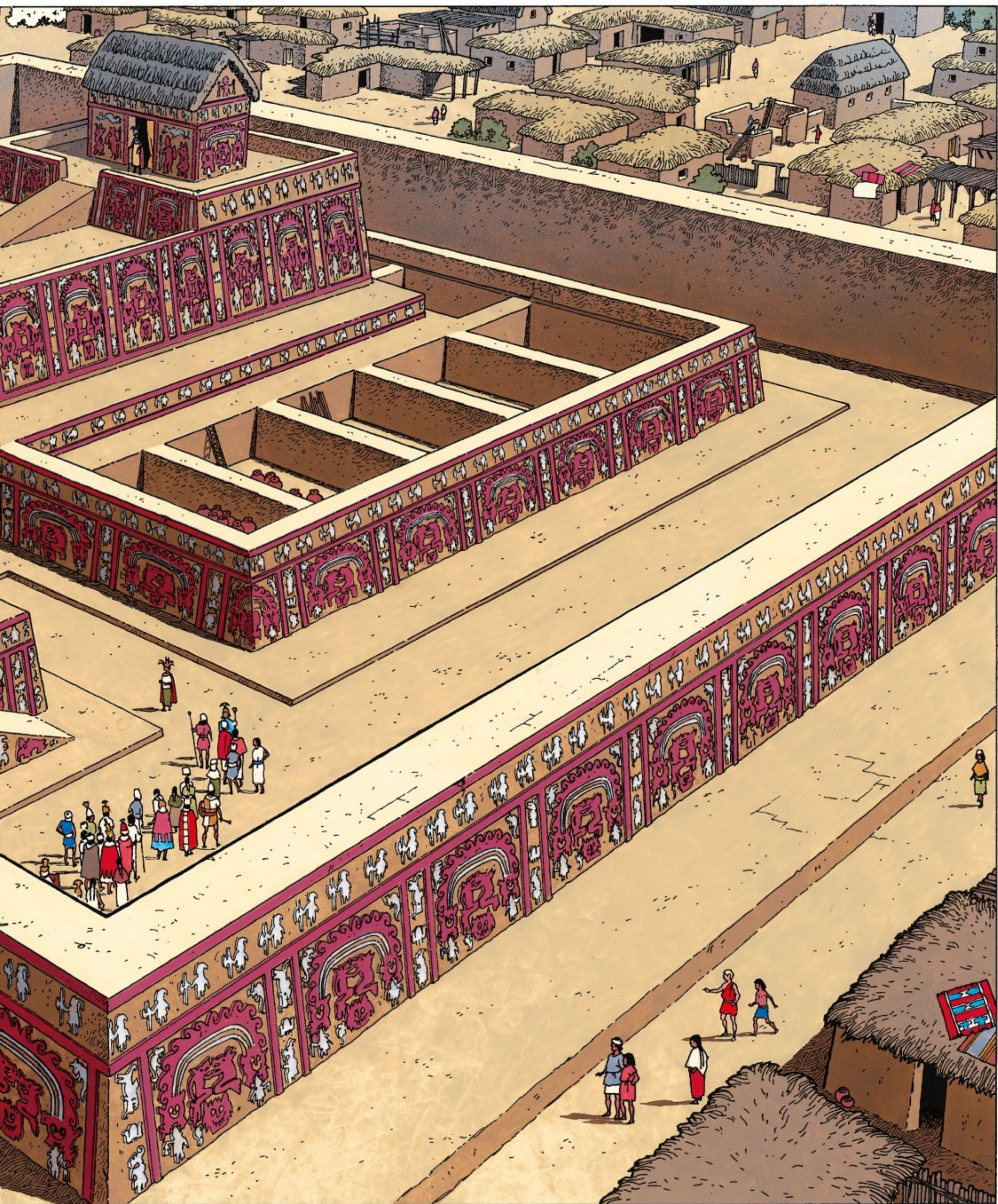


Vue de la cité Chanchan. © Michael Zysman

Vue générale de Chanchan, la capitale des Chimus.



Le temple chimu "La Huaca del Dragon" ou "temple de l'arc-en-ciel". Édifice religieux chimu qui date d'environ 1300 ap. J.-C.



Les Incas

En l'espace de trois règnes, les souverains incas vont étendre leur domination sur un territoire de plus de 4000 km de long. Ils créeront ainsi le plus grand empire précolombien des Amériques, peuplé de 12 à 15 millions d'habitants.



Embarcations construites à l'ancienne. © Christian Vinces

LE TAHUANTISUYU ou les quatre coins du monde

Ce qui caractérisèrent les Incas ne furent pas les grandes créations artistiques. Toute leur énergie allait dans le sens de l'organisation politique et sociale. On visait l'utilitaire, la solidité et la perfection technique.

Et si leur civilisation ne manque pas de tissus, de poteries, d'orfèvrerie et d'objets riches et raffinés, ils sont surtout le fait des autres cultures que les Incas avaient intégrées à leur empire. Eux préféraient travailler à l'organisation parfaite des masses. Ainsi toutes les communautés rurales étaient disposées en "ayllus" qui constituaient un ensemble de familles pourvues d'une organisation démocratique et égalitaire.

Les travaux étaient exécutés en commun et les fruits en étaient répartis par la suite entre tous en fonction des besoins de chacun. L'État prélevait une grosse part qu'il stockait dans des magasins en prévision des famines ou des catastrophes naturelles. Le peuple avait donc du nécessaire en suffisance mais évidemment pas de superflu et très peu de liberté.

C'était une sorte d'État communiste avec des qualités et des défauts que l'on a pu voir dans les sociétés à tendances marxistes contemporaines. Le peuple est pauvre sans être misérable et une élite, celle des Incas, vit dans le luxe et l'abondance. La vie chez les gens du peuple nous paraît comme étant répétitive et réglée à l'extrême, mais en contrepartie, les Indiens lui devaient un ordre et une garantie contre les famines, les catastrophes et les guerres. Tout cela rendait l'Indien tranquille et plutôt passif, l'État s'occupant de tout, des malades, des vieillards comme des handicapés.

Quant aux sacrifices humains qui étaient alors courants en Amérique précolombienne, il est certain qu'à titre exceptionnel des jeunes gens étaient mis à mort. Mais on les nourrissait bien et on les droguait pour les anesthésier. Pour le reste, la substitution des êtres humains par des lamas a permis de réduire grandement les cruelles pratiques anciennes. On alla même plus loin, en remplaçant l'être vivant par une reproduction en bois ou en métal.

LES ROIS

Manco Capac (vers 1200)

C'est un monarque légendaire, il se serait revêtu entièrement d'or pour faire croire aux Incas qu'il était fils du soleil et il désigne probablement une dynastie plutôt qu'un homme. Ces rois ne commandent encore qu'une seule tribu.

Sinchi Roca (vers 1230)

Ce nom mythique lui aussi représente une série de "chefs" (traduction de Sinchi), ce qui signifie que ces princes dirigent maintenant une confédération de tribus (des Quetchuas) dans la région de Cuzco.

Lloque Yupanqui (vers 1260)

Ce souverain, réel celui-là, est pacifique et s'attache à consolider son royaume.

Mayta Capac (vers 1290)

Il est le quatrième fils de Lloque Yupanqui et il écrase la confédération des Alcabizas. Il envahit le Collao et atteint les rives du lac Titicaca. Sous son règne, les Incas commencent à descendre de leurs montagnes jusqu'à Arequipa.

Capac Yupanqui (vers 1320)

Il fait construire un grand pont suspendu sur l'Apurimac et s'allie avec les Andahuailas pour se défendre contre les belliqueux Chancas expansionnistes. L'empire s'étend au-delà du Titicaca vers la Bolivie jusqu'au lac Poopo et la vallée de Cochabamba. Organisation des moyens de transport, création de routes et de ponts et usage de transferts de populations dans un but d'intérêt général.

Inca Roca (vers 1350)

Ce roi embellit, agrandit Cuzco, la capitale et y construit des écoles. Il libère les Andahuailas qui ont été soumis par les Chancas.

Viracocha Inca (vers 1410)

Les Chancas passent à la contre-offensive. Viracocha les repousse de justesse et fortifie son royaume. Le fils de l'empereur vieillissant, Ourco, règne avec lui. Mais c'est un débauché et un

lâche. Les Chancas en profitent pour revenir à l'attaque. Cette fois, les Incas sont battus à plate couture. Viracocha et Ourco sont prêts à se soumettre quand un homme providentiel apparaît.

Cusi Yupanqui

Cet homme, contre la volonté de Viracocha et d'Ourco, organise la résistance à l'envahisseur. Il prend la tête du reste des troupes, crée de nouvelles alliances et écrase les Chancas qui pénétraient dans Cuzco en s'emparant de leur idole protectrice. La nouvelle de cette victoire inattendue amena un grand nombre de tribus à se joindre aux Incas. Les principaux personnages de l'empire déposèrent Ourco et déclarèrent Cusi Yupanqui empereur des Incas sous le nom de Pachacutec. L'empire est enfin constitué.

Pachacutec (1438-1471) le réformateur du monde

C'est sous son règne que l'énorme charpente administrative, militaire et religieuse est mise en place en intégrant les nombreux apports des peuples conquis. Des guerres savamment planifiées ont raison des Chinchas et de nombreux autres peuples. À l'ouest, l'océan est atteint. Pachacamac est intégré à l'empire et devient un haut-lieu spirituel. À l'est, les Incas doivent marquer le pas devant l'infranchissable forêt d'Amazonie. Pachacoutec s'associe alors son à fils Tupac Yupanqui pour attaquer le puissant royaume des Chimus. Ces derniers sont conquis et intégrés. Hors de l'empire, il ne reste plus que quelques tribus barbares à l'exception de celles d'Equateur et de Colombie.

Tupac Yupanqui (1471-1493)

Au sud, la route est barrée par le désert d'Atacama et les sauvages Araucans (que même les conquistadors n'arriveront pas à soumettre). Au nord, une longue lutte aboutit à la soumission des Canaris, des Chachapoyas, puis des Caras. Quito, leur capitale est occupée. Tupac Yupanqui, curieux de savoir ce qu'il y avait au-delà des mers de l'ouest, entreprit alors une expédition maritime d'une incroyable audace. À la tête de milliers d'hommes et de centaines de radeaux, il se lança sur l'océan Pacifique et son expédition dura un an. On ne sait pas, hélas, jusqu'où les Incas ont pu s'aventurer.

Huayna Capac (1493-1527)

L'empereur divise en deux son empire qui a acquis des dimensions qui le rendent difficile à gérer. Le nord fut confié à son fils Atahualpa avec Quito pour capitale et le sud à son autre fils Huascar avec Cuzco. Cette division créa une pomme de discorde entre les deux monarques du nord et du sud, qui sera finalement fatale à l'empire à l'arrivée des Espagnols.

Huascar (1527-1532)

Huascar sera vaincu par Atahualpa qui le fera exécuter alors que lui-même est déjà prisonnier des Espagnols. Atahualpa (de 1497 à 1533) est assassiné par les conquistadors après un jugement truqué où il fut condamné pour fratricide, idolâtrie, immoralité et trahison.

Atahualpa (1532-1533)

Huascar et Atahualpa sont frères. Ils sont en lutte à la mort de leur père. Atahualpa finira par prendre le règne en 1532 mais ne règnera qu'un an, exécuté par les Espagnols.

Manco Yupanqui (1515-1545)

Successeur de Atahualpa par décret des conquistadors (de 1533 à 1536). Il brandira très vite l'étendard de la révolte. Il réussira même un temps à acculer les Espagnols dans une position quasi désespérée. Hélas! Il n'a plus l'appui de nombreux peuples indiens encore mal intégrés à l'empire inca qui prirent le parti des conquérants. Et, on ne le dira jamais assez, ces derniers ont des armes redoutables contre lesquelles les massues des Indiens ne font pas le poids. Manco dut finalement se replier dans les forêts montagneuses du Vilcabamba d'où il continua la résistance (il règna de 1537 à 1544). Il fut assassiné par des transfuges espagnols auxquels il avait donné asile.

Sayri Tupac

Fils de Manco, Sayri Tupac fit soumission en 1555. Il mourut, dit-on, empoisonné.

Titu Kusi Yupanqui (1526-1572, règne de 1558 à 1570)

Autre fils de Manco qui avait vu les transfuges espagnols assassiner son père, il rejoignit la région non pacifiée du Vilcabamba et reprit la résistance. Vers la fin de son règne, il se fit néanmoins baptiser et accepta des missionnaires tout en réussissant à sauvegarder l'indépendance de son petit royaume. Il mourut peut-être empoisonné par un moine espagnol.

Tupac Amaru (1545-1572, règne de 1570 à 1572)

Le vice-roi Francisco de Toledo décida d'anéantir cette ombre de royaume inca du Vilcabamba. Une expédition vint à bout des derniers résistants. Tupac Amaru fut capturé dans sa fuite puis exécuté par l'occupant à Cuzco.



CUZCO OU «LE NOMBRIL DU MONDE»

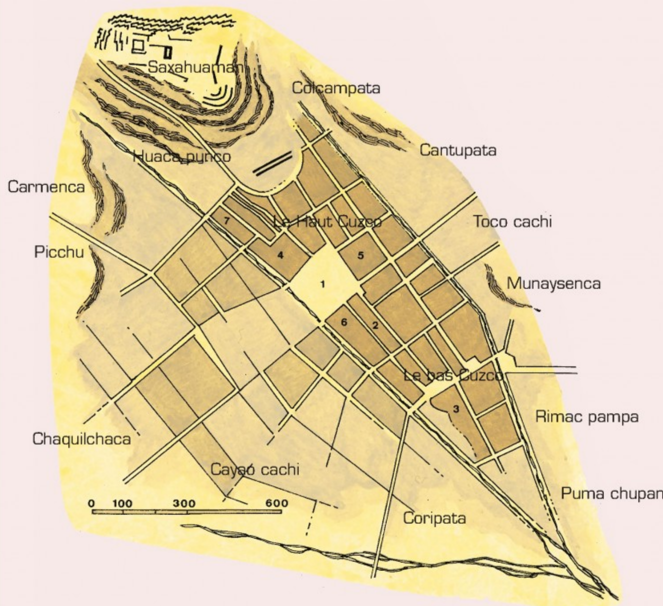
La capitale inca, avec son architecture colossale, fut conçue pour résister au temps et aux éléments.

On ne peut pas parler des Incas sans évoquer leurs extraordinaires murs de pierres à l'appareillage parfait. Contrairement à d'autres lieux du Pérou où l'adobe était le matériau de construction courant, les Incas utilisèrent largement la pierre taillée, taillée et ajustée si soigneusement qu'il est difficile de glisser une fine aiguille entre les blocs. Dans ces régions, les tremblements de terre sont monnaie courante et ce choix architectural a été fait en prévision.

Toutes les constructions sont parfaitement antisismiques. De plus, on se joue de la difficulté. Les blocs de pierre sont souvent énormes et comportent un grand nombre d'angles. L'un d'eux en comporte jusqu'à 12.



Porte en pierre du site de Saxahuaman. © Bryan Busovicki



PLAN DE CUZCO

1. La place cérémonielle ou Huacapata
2. La maison des Vierges du Soleil ou Accla Huasis
3. Le temple du Soleil ou Coricancha
4. Palais de Pachacutec

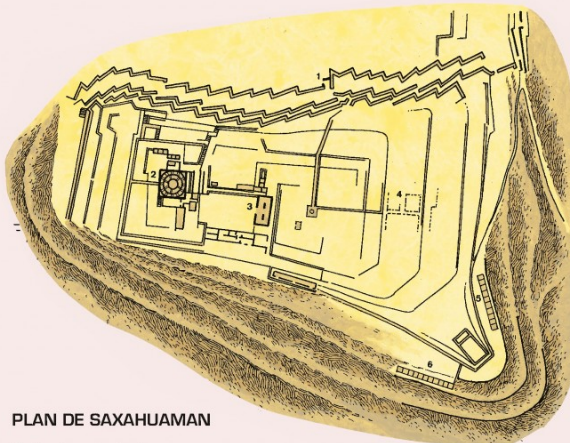
   Le pourtour du haut et du bas Cuzco forme un secteur d'isolement, puis au-delà s'étendent les 12 quartiers urbains :

   - Cantupata
   - Toco cachi
   - Munaysenca
   - Rimac pampa
   - Puma chupan
   - Coripata
   - Cayao cachi
   - Chaquilchaca
   - Picchu
   - Carmenca
   - Huaca punco
   - Colcampata
5. Temple d'Uiracocha
6. Palais de Huayna Capac
7. La maison du savoir

LA CITADELLE DE SAXAHUAMAN

La garnison veillant sur la capitale logeait dans la forteresse de Saxahuaman. Elle dresse son imposante masse sur une colline au nord de la ville. Elle est composée de trois énormes enceintes concentriques à redents, séparées chacune par un large terre-plein. Ces murs entouraient une cour dotée d'un grand réservoir d'eau en cas de siège. Temple et habitations longeaient le réservoir ainsi que trois puissantes tours, deux carrées, la plus imposante étant ronde.

Un labyrinthe de souterrains reliait les tours entre elles dans lequel il n'était pas prudent de s'aventurer sans guide. On se demande encore de nos jours comment les pierres qui constituent ces murs ont pu être déplacées sans machines. Certaines ont plus de quatre mètres de haut (l'une d'entre elle en a 8) et pèsent plus de 10 tonnes. Les Espagnols eux-mêmes ont cru y voir l'intervention des démons.



PLAN DE SAXAHUAMAN

1. Porte principale
2. Donjon de Muyucmarca
3. Donjon de Sayacamarca
4. Donjon de Pucamarca
5 et 6. Entrepôts Puma chupan

C'est en ce lieu que résidaient habituellement l'Inca et sa famille.

Cette capitale, située à 3 500 m d'altitude, est divisée en quatre secteurs : le nord, le sud, l'est et l'ouest.

Tout est ordonné en partant de la place centrale où ont lieu les grandes fêtes.

Construite pendant 20 ans par 50 000 Indiens sous le règne de Pachacutec, elle comptait 200 à 300 000 habitants à son apogée.

Le plan était en damier avec carrefours à angle droit et les rues assez étroites étaient coupées au milieu dans le sens de la longueur par une sorte de caniveau.

La ville, quoique très étendue et impressionnante, présente un certain caractère de monotonie. La plupart des quartiers sont constitués d'un ensemble de «kanchas». Ce sont des groupes de 3 ou 4 habitations disposées autour d'une enceinte rectangulaire.

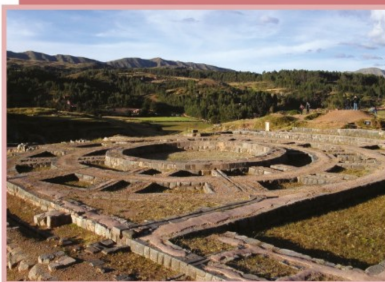
Ce qui frappe au premier abord est la simplicité des conceptions architecturales.

Les palais, les temples et les maisons reproduisent finalement l'humble demeure des paysans quetchuas. Ce sont quatre murs posés en forme de rectangle recouvert d'un toit de chaume avec une porte et des niches intérieures.

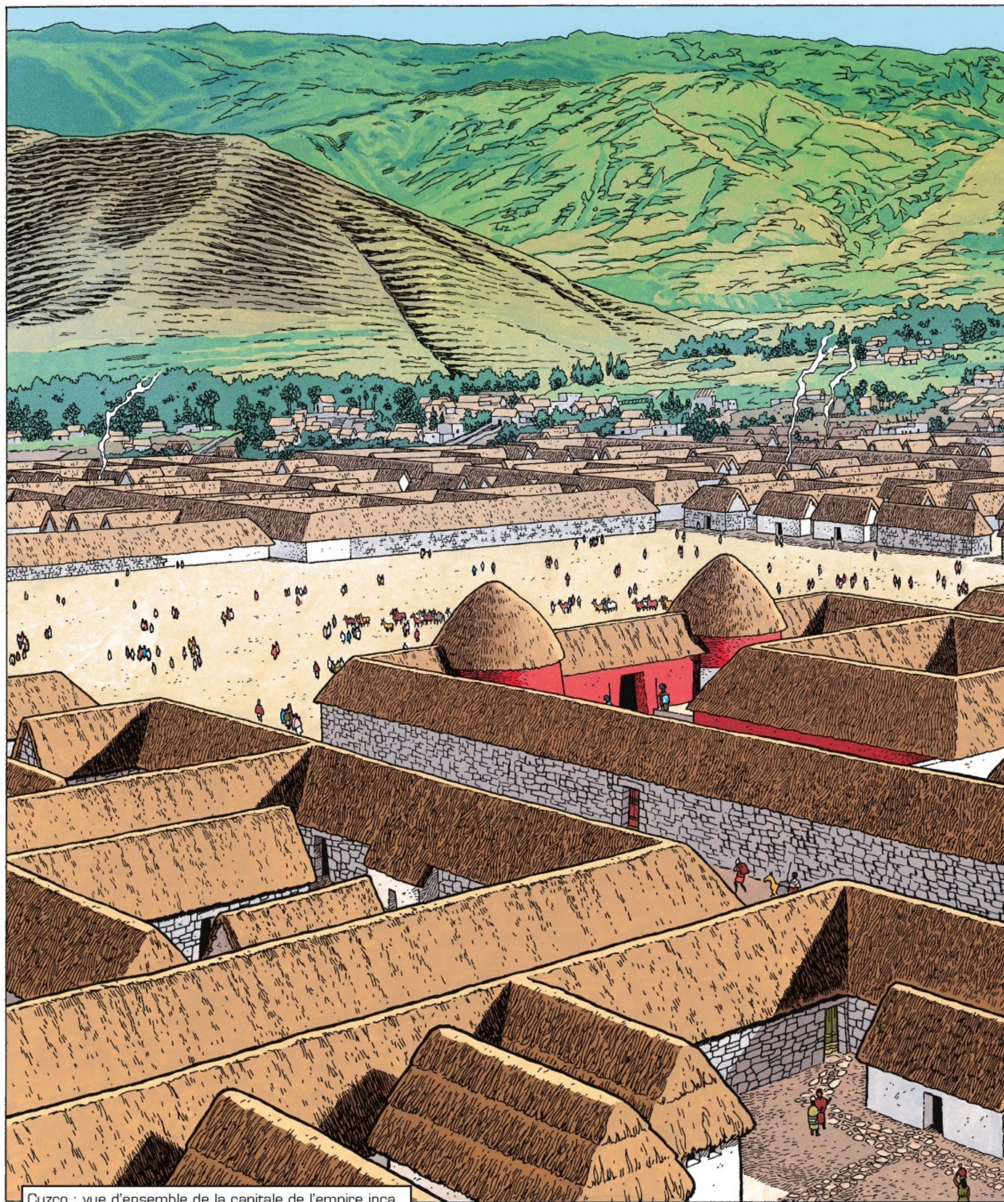
Les fenêtres et les décorations extérieures sont rares. Évidemment le tout est plus ou moins grandiose ou colossal en fonction de l'usage fait du bâtiment.La plupart des constructions n'ont qu'un rez-de-chaussée, mais il y en a aussi de deux et même parfois de trois étages, comme ce fut le cas du temple de Viracocha.

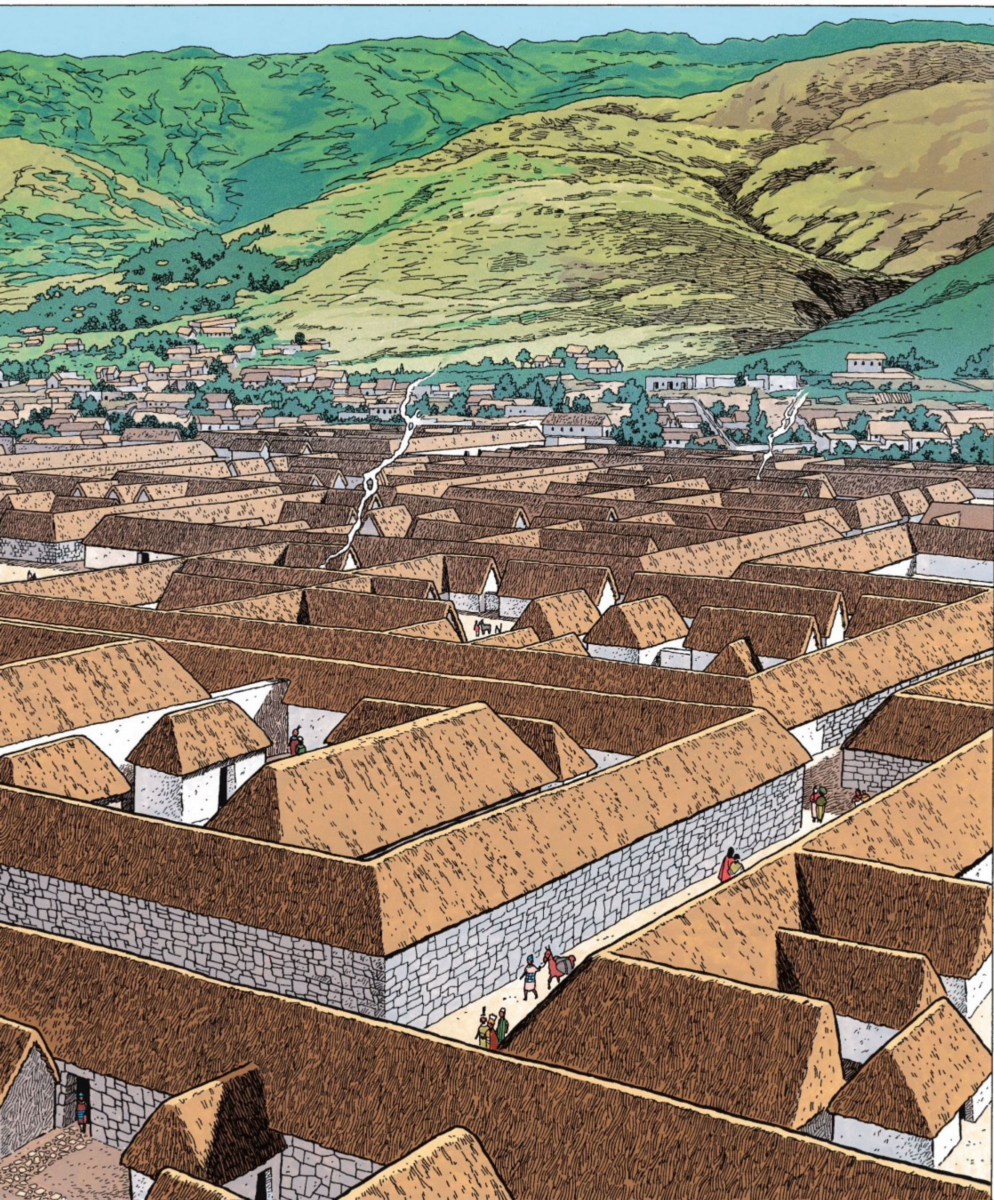


Le site de Saxahuaman. © Christian Vinces



Les vestiges du donjon de Muyucmarca. © Joel Blit


Cuzco : vue d'ensemble de la capitale de l'empire inca.




© Adrian Phillips


© Shipfactory


© F. A. Alba



La forteresse de Saxahuaman. *© Byelikova Oksana*

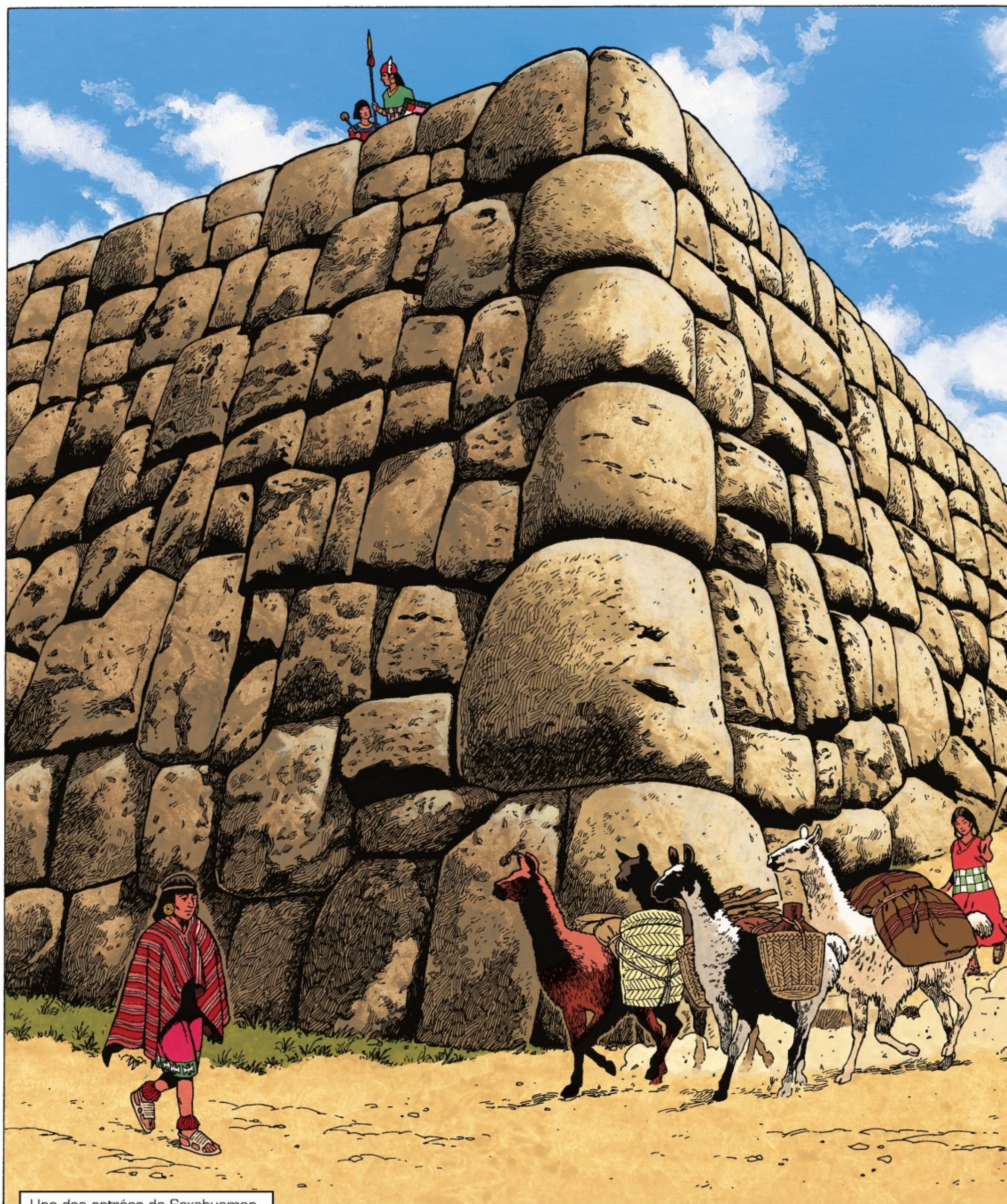


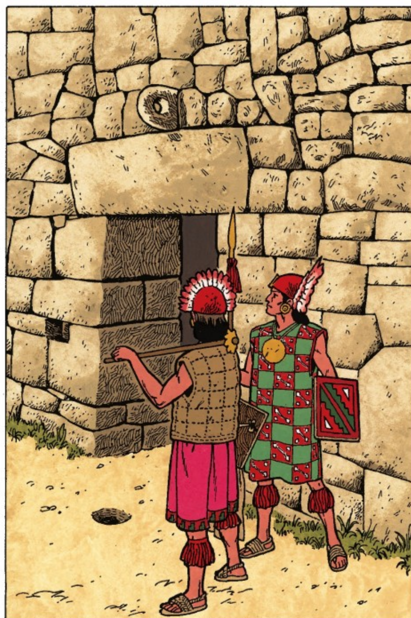
© Julius Fekete



© Christian Vinces

La triple enceinte de la forteresse de Saxahuaman. Au premier plan, un groupe de lanciers et un groupe de frondeurs qui défilent. Les trois drapeaux sont dans l'ordre, de gauche à droite, celui des Incas, du Collasuyu et du Tawantisuyu.


Une des entrées de Saxahuaman.





Système de verrouillage des portes.



© Bryan Busovicki



© Alfredo Cerra

Groupement typique de maisons en "Kanchas".

Le temple du Soleil

Le temple du Soleil ou «Coricancha» était de Cuzco et de l'empire, le lieu sacré par excellence.
L'entrée était décorée de motifs d'or et d'argent et donnait sur un grand espace aux murs arrondis. Les principaux bâtiments, quoique de formes simples, étaient largement couverts de métal précieux.



Autel de pierre. © Vitmark

L'ensemble comprenait cinq édifices : le temple du Soleil, celui de la Lune, celui des Étoiles, celui de la Foudre, celui de l'Arc-en-Ciel et la sacristie doublée de la salle d'audience du clergé dont le sol était pavé d'or.

Le pourtour extérieur du temple était recouvert en partie de plaques en or et dans les niches qui entouraient la cour intérieure étaient rangés des lamas d'or incrustés de pierres précieuses. L'eau nécessaire au jardin sacré de l'Inca était amenée par cinq fontaines dont les conduits étaient en grande partie faits d'or massif.

Le temple s'élevait sur des terrasses où se trouvait un autre magnifique jardin, d'or celui-là, qui laissa les conquistadors ébahis.

Tout était en or. L'herbe, les fleurs, les arbres, les animaux, reptiles et oiseaux, tout était d'or. Un berger et un troupeau de 20 lamas grandeur nature étaient faits d'or pur.

C'était un hommage somptueux à la resplendissance de l'astre du jour. Au même endroit était creusé un réservoir rempli de chicha pour permettre au dieu soleil de se désaltérer nuit et jour.

L'intérieur du sanctuaire dépassait tout ce qu'on pouvait imaginer. Là, les murs entiers étaient recouverts d'or.



Le lac Titicaca s'étend sur environ 8 562 km², parmi lesquels 4 772 km² correspondent au territoire péruvien et le reste (3 790 km²) à la Bolivie.
© Chiakto

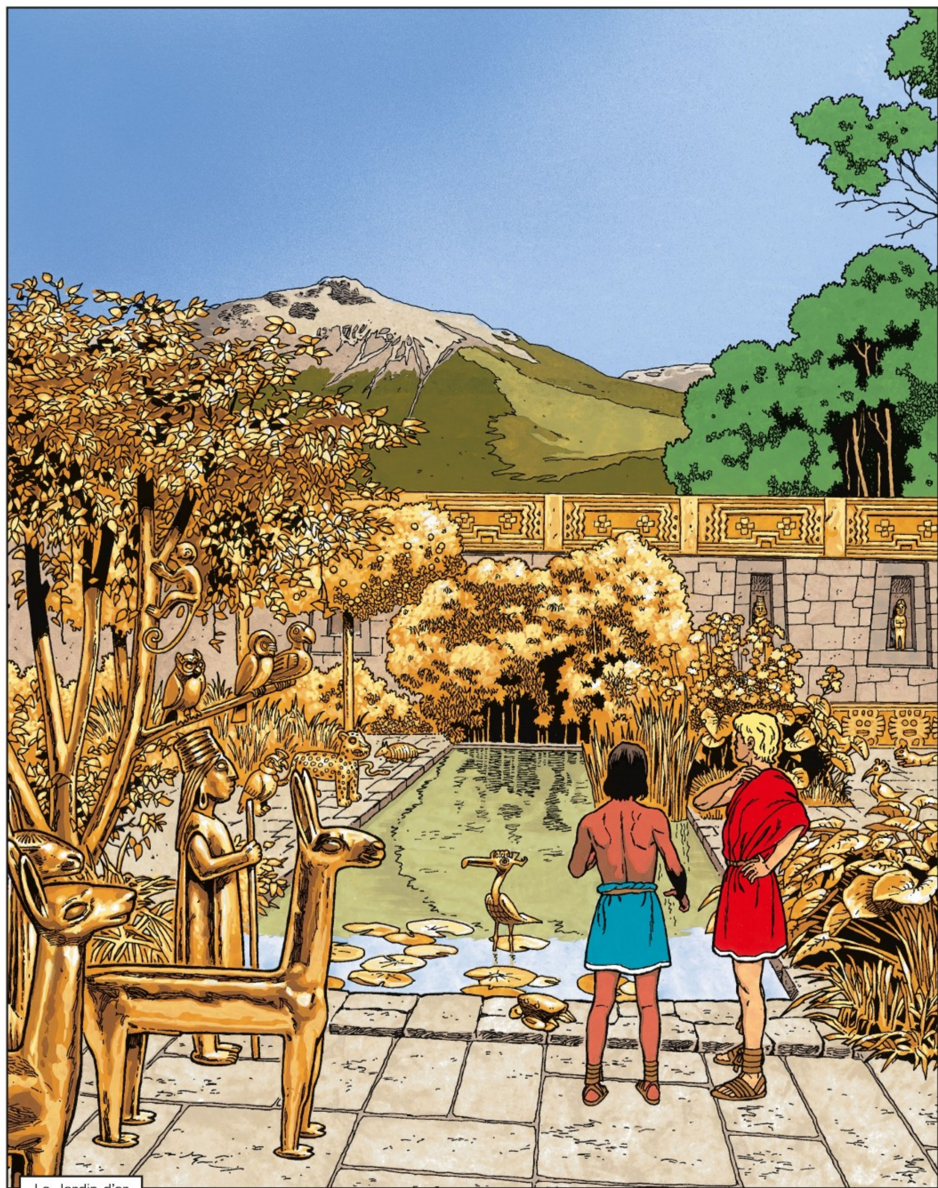
Au-dessus d'un autel, au centre du mur du fond, un disque d'or de la grandeur d'une roue de charrette et de l'épaisseur d'un doigt rayonnait de tout son éclat. À sa gauche un autre soleil plus petit et à sa droite une lune d'argent.

Au-dessus du grand soleil d'or était la constellation «des trois lamas» entre leurs deux bergers, et au-dessous les 5 étoiles de la Croix du Sud. Tout en bas, posés sur l'autel, un homme et une femme représentant le couple originel, symbole également du soleil et de la lune.

De part et d'autre du couple étaient placés symétriquement une foule de symboles : divers astres qui représentaient Vénus et les Pléiades entourées de nuages, le zigzag de l'éclair, la terre sous forme de cercle avec trois montagnes et une rivière, quatre lignes courbes symbolisant l'arc-en-ciel, les septs yeux du Dieu suprême qui voit tout, le lac originel (Titicaca), une source, un puma ou un jaguar et un arbre.

Tout cela avait bien entendu une signification ésotérique. Le long des murs se dressaient sur des trônes d'or les momies des empereurs défunts, gros paquets d'étoffe chamarrée surmontés de fausses têtes en peau soigneusement travaillées et portant chacune le «lautou» (la coiffe impériale des Incas), et un masque d'or dans les grandes occasions. Les cadavres embaumés se trouvaient à l'intérieur en position accroupie et tournés vers la cité. Un peu plus loin se dressait le sanctuaire de la Lune avec ses murs couverts de plaques d'argent, ses multiples symboles en argent et occupé lui par les momies des différentes reines richement vêtues.

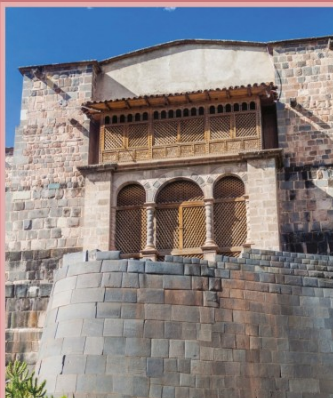
Quand on pense qu'un peu partout au Pérou s'élevaient de nombreux sanctuaires du même genre, quoique moins richement ornés, on comprend d'où nous vient l'expression «ça ne vaut pas le Pérou»!



Le Jardin d'or.



© Sharptoyou



© Matyas Rehak



Coricancha, le temple du Soleil.

LE TEMPLE DU SOLEIL

Il fut un lieu hautement sacré pour les Incas : Coricancha ou « le temple du Soleil ». Cette « enceinte d'or » se dresse au centre de Cuzco, la capitale de l'empire. On y célébrait l'ensemble des moments importants rythmant la vie impériale tels les cérémonies de mariage, les sacres ou encore les rites funéraires.

C'est également l'endroit où les momies étaient conservées sur un trône d'or. Du bleu sur les murs et de l'or à profusion, voilà ce que décrivaient les espagnols. Qu'il constitue le matériau des corniches, d'autels ou qu'il soit transformé en statues serties de pierres précieuses, l'or rayonnait nuit et jour, à la lumière du soleil ou des torches nocturnes.

À l'époque, le visiteur découvrait Coricancha à travers une porte, dont les dessins étaient constitués d'or et d'argent, menant au sanctuaire. Plus loin, un immense disque d'or, symbole du soleil, imposait sa majesté dès les premiers reflets de l'astre. Malheureusement, les conquêtes et pillages hispaniques n'ont laissé que les récits de magnificence et les fondations comme seuls vestiges. Ces dernières furent d'ailleurs utilisées pour édifier l'église du couvent Santo Domingo.

Le sacrifice du lama blanc

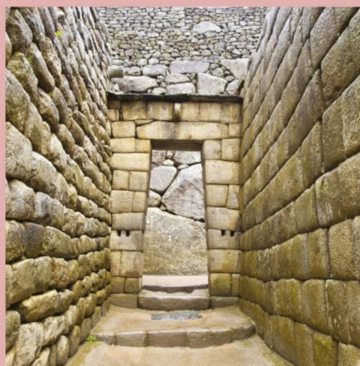
Sacrifice du lama blanc dans le temple du Soleil. Des Vierges du Soleil recueillent le sang de l'animal qui sera mêlé à la nourriture de l'Inca.Tout en haut du mur du fond sont représentées la constellation des trois lamas encadrés par leurs deux bergers (les étoiles d'Orion, Riguel et Bételgeuse).

Plus bas étincelait une plaque d'or ovale (le créateur de l'univers) qui fut remplacée par un immense soleil à tête humaine : le Soleil des soleils. Il est posé de façon à être éclairé par les rayons du soleil levant et est encadré par un soleil d'or et une lune d'argent. En dessous, à gauche, est placé le symbole de la foudre… à sa droite les phases de la planète Vénus… en dessous un aspect des Pléiades en été… en dessous la terre avec ses montagnes et le rio Pilcomayo… en dessous les sept yeux de Dieu.

Plus à droite est dressé un arc-en-ciel, puis "les étoiles du ciel"… plus à droite, un puma ou un jaguar, maître des déluges et de la grêle… plus à droite, une autre phase de la planète Vénus…



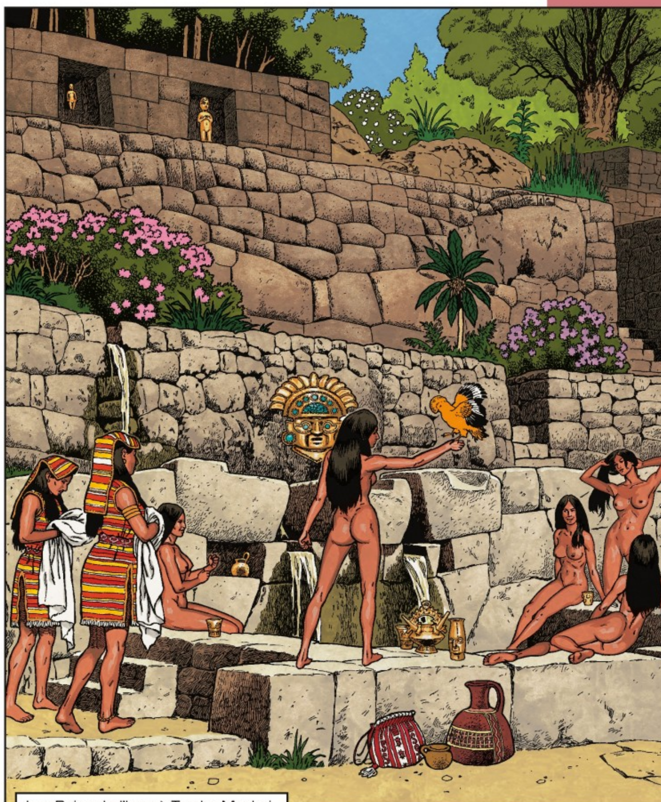
en dessous, les Pléiades en hiver recouvertes de nuages… en dessous, un arbre comme symbole de la nature et de la végétation. Devant le mur du fond, sur un autel d'or, sont posées deux statuettes d'or représentant le couple originel. De part et d'autre de la salle sont alignés sur des trônes d'or ouvragés les "paquets" contenant les momies des anciens rois portant des masques d'or.



© Narongsak Nagadhana



Les Bains de l'Inca à Tambo Machai © Seb001



Les Bains de l'Inca à Tambo Machai

Les Accla Huasis ou «maisons des femmes choisies»

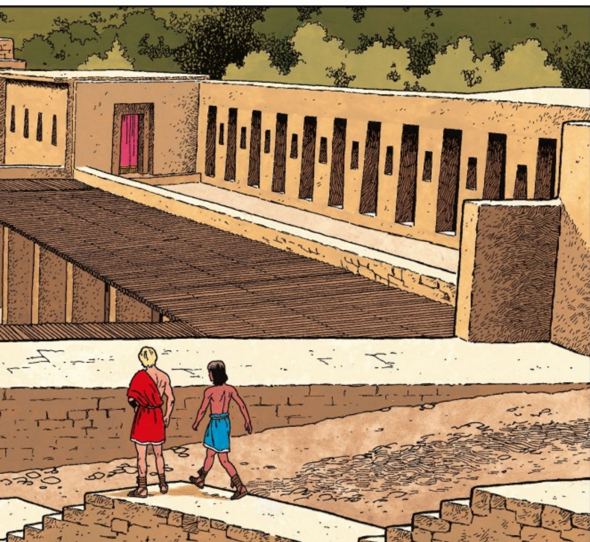
Les Accla Huasis étaient des sortes de couvents où vivaient les fameuses «Vierges du Soleil» sous la surveillence d'une «abbesse». On les choisissait à travers tout le pays en fonction surtout de leur beauté.

Leur rôle consistait à préparer les aliments et la boisson destinés au Soleil.

Épouses de l'astre divin, elles étaient tenues d'observer une chasteté rigoureuse et ce sous la menace des pires sanctions.

La transgression de cette règle les condamnait à être enterrées vivantes et à voir leur communauté d'origine anéantie. Les rois incas se pourvoyaient largement dans les Accla Huasis en concubines de choix qu'ils offraient parfois comme récompense à des personnages importants qu'ils voulaient se ménager.

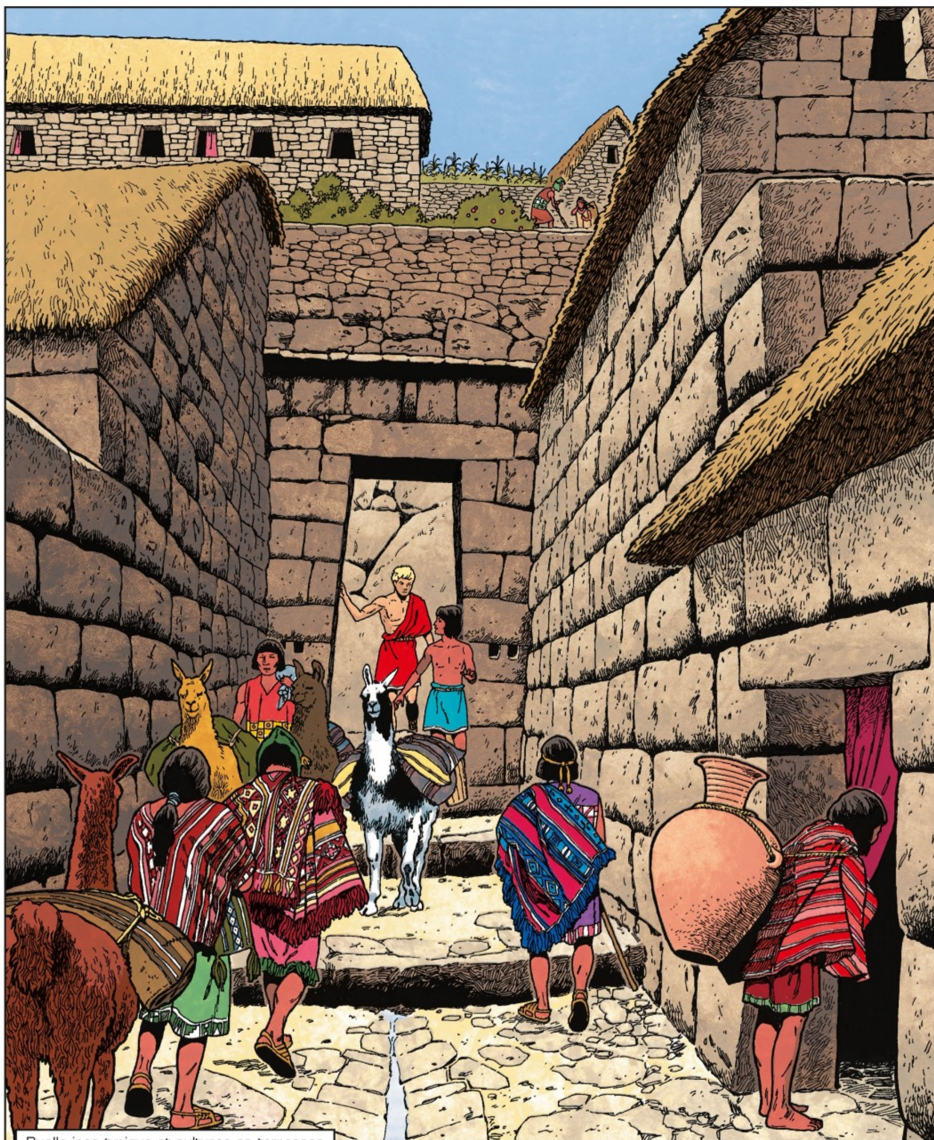
L'Accla Huasis de Pachacamac ou maison des Vierges du Soleil. Avant la construction des colonnades.





© Skyfish

Après la pose de la galerie couvrante.



Ruelle inca typique et cultures en terrasses.

Machu Picchu

Si la plupart des sites habités par les anciens Incas furent détruits ou fort endommagés par les Espagnols, il en est un qui nous est parvenu presque intact. Découvert il n'y a pas si longtemps, en 1911, par Hiram Bingan, il est maintenant mondialement connu. Il s'agit de Machu Picchu.



Le Machu Picchu. © Alfredo Cerra

Cette petite ville faisait partie du royaume de Vilcabamba, d'où les Incas continuèrent à mener la résistance à l'Espagnol pendant de nombreuses années après la conquête. Il semble bien que les conquistadors ne la trouvèrent jamais.

Pourquoi donc fut-elle abandonnée ? Le mystère n'est pas encore éclairci. On pense qu'il a pu s'agir d'un refuge secret pour les «Vierges du Soleil» et que, donc, cette ville sans homme s'est peu à peu vidée de ses occupantes à la mort de ces dernières.

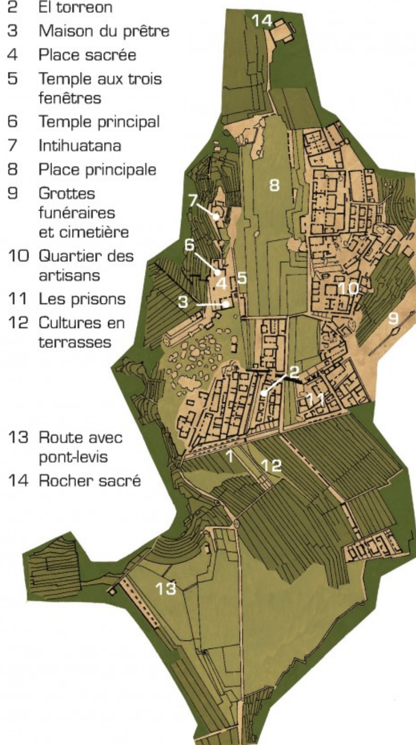
Elle serait alors à la base de l'insistante rumeur d'une cité d'Amazones dont les Indiens abreuvaient les Espagnols pendant leurs nombreuses expéditions à la recherche de l'Eldorado et qui donnera son nom à l'Amazonie.

Miguel Rufino, un conquistador qui avait pris la défense d'une Vierge du Soleil, raconte en effet que l'Indienne le mena dans une cité cachée connue seulement des «femmes choisies» et de quelques privilégiés.

Sur 163 momies découvertes à Machu Picchu par les expéditions Yale-Pérou, 150 étaient des femmes. Machu Picchu est unique en ce sens qu'elle nous donne une bonne idée de ce que fut une cité de l'ancien Pérou. Minuscule agglomération de + ou - 2 000 âmes elle nous aide à imaginer ce que devaient être les grands centres urbains comme Cuzco avec une population de 300 000 habitants.

PLAN DE MACHU PICCHU

1 Porte et mur de la ville
2 El torreon
3 Maison du prêtre
4 Place sacrée
5 Temple aux trois fenêtres
6 Temple principal
7 Intihuatana
8 Place principale
9 Grottes funéraires et cimetière
10 Quartier des artisans
11 Les prisons
12 Cultures en terrasses
13 Route avec pont-levis
14 Rocher sacré



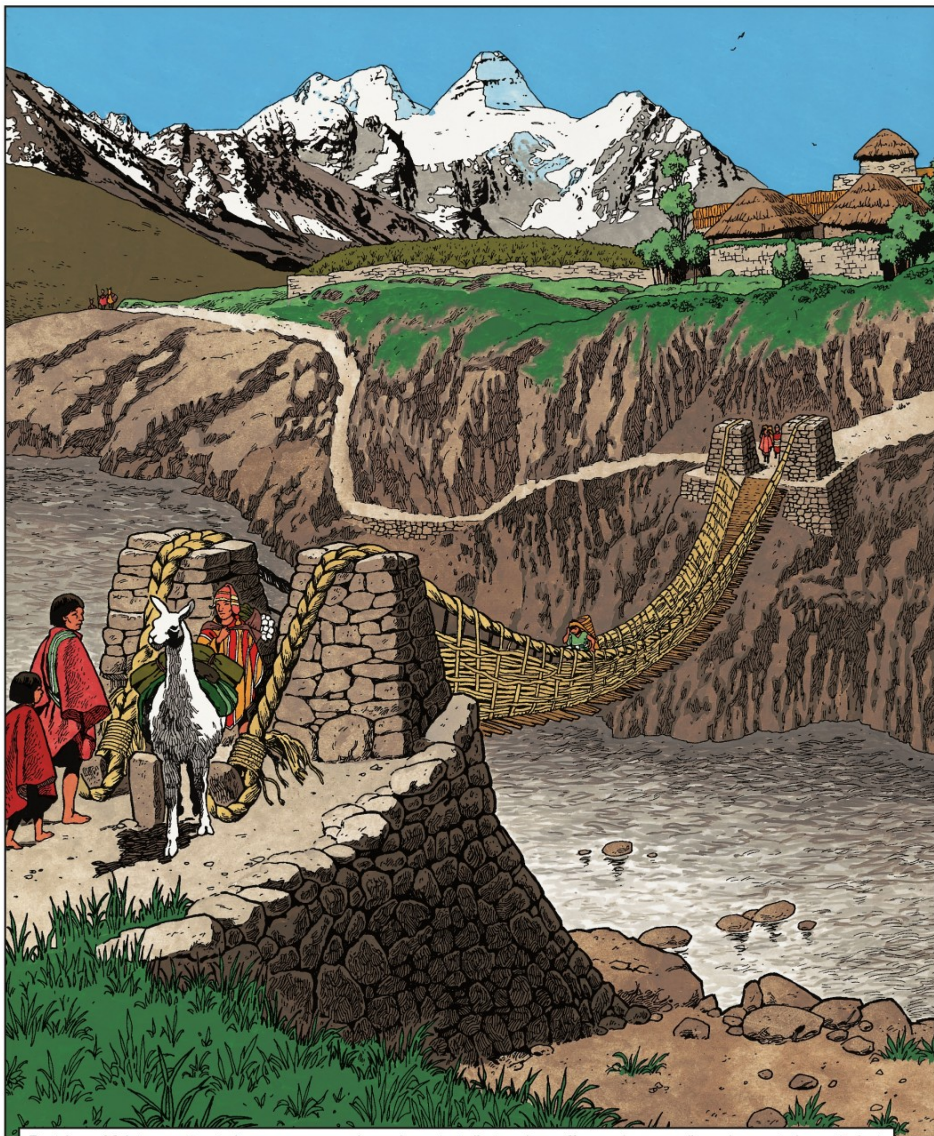


Vue d'un ensemble de terrasses (jardins en escaliers). © Mark Skalny



Vue d'ensemble de Machu Picchu.





Pont inca. Maintenu grâce à des ancrages en pierre de part et d'autre du gouffre ou du cours d'eau, les ponts incas étaient régulièrement utilisés par les bergers et leurs troupeaux. Tissés à l'aide de plusieurs matériaux (herbes séchées, branches d'arbre, etc.), ils sont fabriqués et régulièrement entretenus par les habitants des villages alentour.



Le Torreon du soleil, maison en arc de cercle.

Les Chachapoyas

Nous survolerons ici une civilisation préincaïque mystérieuse, connue depuis peu de temps et dont on commence à réaliser la grandeur : celle des Chachapoyas.



Chachapoyas. © Matyas Rehak

Fort différent des autres nations côtoyant les Incas, ce peuple vivait dans des vallées encaissées recouvertes de forêts et perdues dans les brouillards. Ils adoraient le condor et habitaient des maisons rondes décorées de motifs de pierres agencées représentant souvent leur dieu. Leurs momies sont originales dans ce sens qu'elles sont recouvertes d'argile et placées dans des niches creusées en haut de vertigineuses falaises.

Pour résister à la menace des Incas, ils construisirent à Kuélap l'une des plus formidables forteresses du monde précolombien dont les ruines subsistent encore quoiqu'en fort mauvais état.

Les Incas eurent le plus grand mal à les soumettre. Après plusieurs campagnes difficiles, Tupac Yupanqui en vint à bout vers 1475. Et quand les Incas de Manco se rebelleront contre l'envahisseur, les Chachapoyas refuseront naturellement de participer au soulèvement.



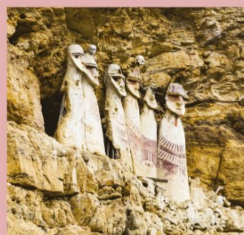
Chachapoyas. © Yolka



Chachapoyas. © Michael Zysman



La terrible entrée piège de la forteresse de Kuélap. © Yolka



Sarcophages. © Rene Baars

Village chachapoyas.

Kuélap

Retrouvé en 1843, le site était entièrement recouvert d'une épaisse végétation. Ce fut le plus vaste édifice des Indiens Chachas.



Chachapoyas. © Matyas Rehak

Il mesurait 584 m de long et 110 de large. Sa construction nécessita l'utilisation de 25 millions de m^3 de matériau, soit trois fois plus que le volume de la pyramide de Kéops en Égypte. Il servit à la fois de capitale, de citadelle, de centre religieux et de dépôt de vivres.

Il est construit en pierres de granit assemblées avec du mortier d'argile. Les murailles de 15 à 20 m de hauteur comptent plus de 100.000 blocs de pierres taillées et font un poids total d'environ 10.000 tonnes.

On y accède par un système d'entrée savamment protégé. Il se compose d'un couloir de 35 m de long, surplombé de bastions et de tourelles, couloir qui monte en se rétrécissant jusqu'au moment où il n'est plus possible de progresser que un à un et en file indienne. Les ennemis étaient arrosés d'une pluie de flèches et autres projectiles qui étaient lancés des parapets. En supposant que certains d'entre eux arrivaient malgré tout à s'introduire, ils tombaient sur un piège imparable car impossible à déceler. En effet, une seconde porte donnait accès à une rampe inclinée qui paraissait devoir conduire vers la plate-forme supérieure et qui en réalité s'achevait sur un précipice vertigineux.

À l'intérieur, plusieurs centaines de maisons de forme circulaire abritaient une population de 3.000 habitants environ. Elles étaient distribuées sur deux niveaux. Il y avait le village du bas et celui du haut.

Le niveau supérieur semble avoir abrité les dignitaires. Il était aussi la défense ultime et donc renforcé par une grosse tour carrée servant également de tour de guet.



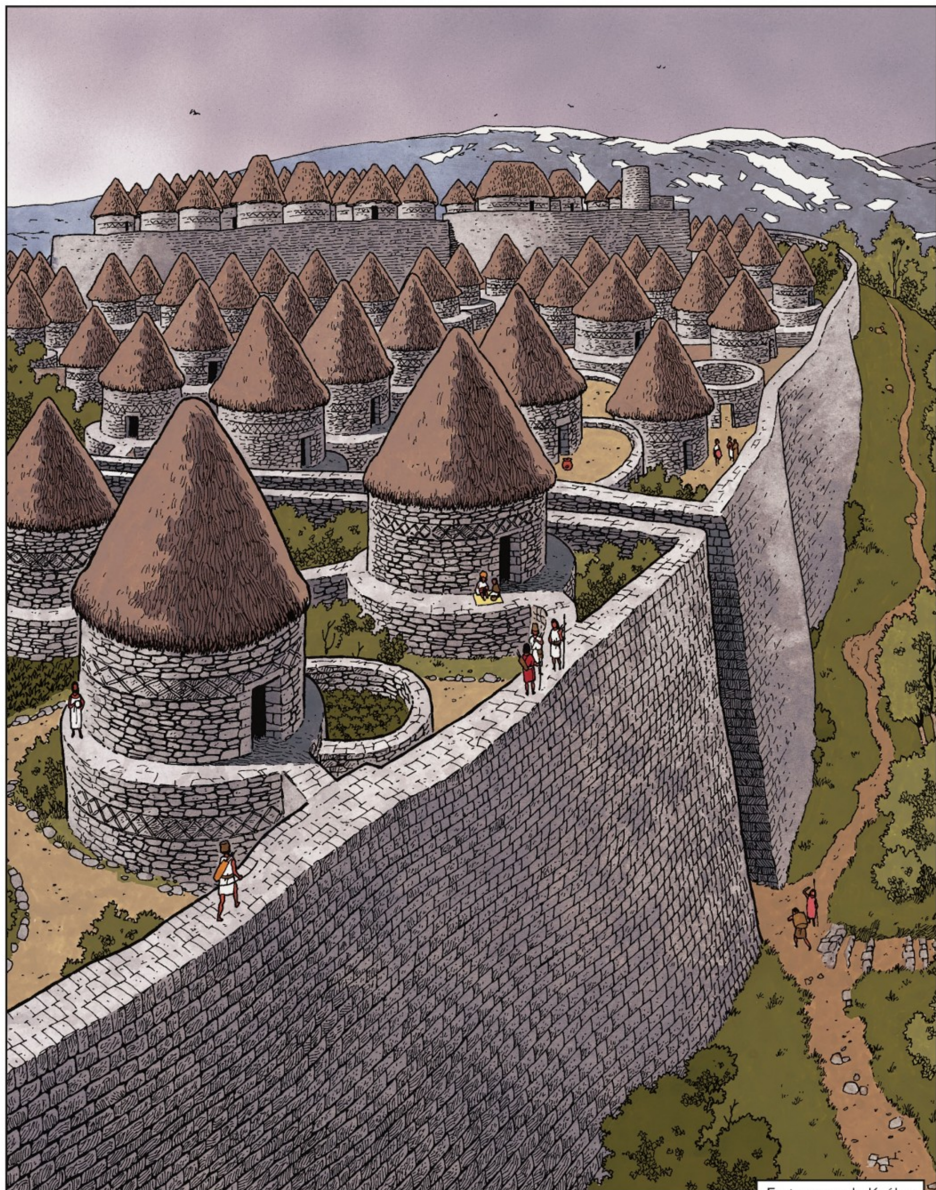
Chachapoyas. © Michael Zysman



© Philip Haarmann



© Jess Kraft



Forteresse de Kuélap.

Les Incas d'aujourd'hui et de demain

«…J'ai pris une grande part dans la découverte et l'occupation des pays que nous avons arrachés aux Incas qui en étaient les maîtres… Il faut que sa Majesté Catholique sache que nous avons trouvé ces contrées dans une situation telle qu'il n'y avait ni voleur, ni homme vicieux, ni paresseux, ni femme adultère ou de mauvaise vie… Je rédige cette relation pour décharger ma conscience et me reconnaître coupable, car nous avons transformé ces indigènes qui avaient tant de sagesse et commettaient si peu de délits, d'excès et d'extravagances que le possesseur de 100 000 pesos d'or et d'argent laissait sa porte ouverte en fixant un balai à un morceau de bois en travers de la porte pour indiquer qu'il était absent…»

(Le conquistador Mancio Sierra de Leguizamo)



Une momie entourée des objets qui étaient censés l'accompagner dans l'au-delà. © Colacat

Plus encore que pour les Mayas en Amérique centrale, on peut dire que les Incas n'ont pas dit leur dernier mot. On a même ici le sentiment que leur culture n'est pas moribonde.

La destruction des idoles poursuivie avec rage par les religieux européens n'a pas eu d'impact réel sur l'esprit des Indiens. Leurs conceptions de l'univers ont subsistées ainsi que leur notion et leur pratique de la propriété collective.

Beaucoup fonctionnent encore en ayllus et certaines villes comme Ollantaytambo sont toujours regroupées en «kanchas». La Pachamama, la Terre mère et nourricière est toujours là… et Inti, le Soleil, également, car sans Tata Inti, le père Soleil, la vie serait impossible.

Les missionnaires eux-mêmes, sans le savoir, ont aidé les Indiens à faire la transition entre leurs croyances et le christianisme en teintant les idées païennes d'un vernis chrétien.

On parle d'Amérique latine, mais ne devrait-on pas aussi parler d'Amérique indienne ? Car, oh stupeur ! Les statistiques récentes nous montrent une majorité d'Indiens dans certains pays de l'ancien empire inca, et une forte minorité dans les autres.

La lutte de libération, pacifique jusqu'à présent, a déjà commencé.

Ainsi en Bolivie, un candidat indien a été élu pour la première fois aux élections présidentielles de 1979. Il existe maintenant un parlement indien de 52 membres venus du Pérou, de la Bolivie et de l'Équateur qui mettent en place une constitution et un code législatif pour le futur «Tahuantisuyu»…

Et si l'idéalisation de l'ancien Pérou permet d'oublier beaucoup de ses défauts, il n'en reste pas moins vrai que les Incas feront encore parler d'eux.



À propos de l'or des Incas



Les terasses du Machu Picchu. © FotoMonkey

On ne peut pas conclure ce livre sans s'attarder un peu sur ce qui nous a fait si souvent rêver : le ou plutôt les fameux trésors des Incas.

L'empire possédait effectivement en métaux précieux des richesses incommensurables et d'extraordinaires réserves d'or. Les récits des conquistadors sont inépuisables à ce sujet. Il leur fallut des mois et des mois pour fondre des milliers d'objets magnifiques et en faire des lingots afin de les ramener en Espagne. La valeur de la rançon que le roi Atahualpa offrit (en vain) aux Espagnols pour avoir la vie sauve est évaluée à elle seule à 9 millions de dollars.

Entre 1532 et 1540, on estime qu'ils emportèrent ainsi au moins 181 tonnes d'or et 16 800 tonnes d'argent.

Le continent européen fut submergé d'une telle quantité de métal précieux qu'il connut la première grande inflation de son histoire. Cet élément fait lui aussi partie des rêves merveilleux que nous ont légués les Incas par-delà les siècles.



Décorations





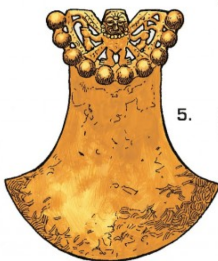


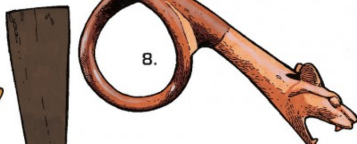




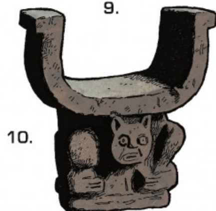


















1-2 et **3**– Tuniques caractéristiques de la noblesse inca. **4-** Plastron de plumes chimu. **5-** Cuissarde mochica. **6** et **7-** Armes. **8-** Trompe de guerre en terre cuite. **9-** Boîte en bois chimu. **10-** Siège en pierre chavin. **11-** Collier d'or. **12-** Quipu (jeu complexe de cordelettes utilisé pour la comptabilité, mais aussi un moyen mnémotechnique pour les historiens). **13-** Sceptre mochica. **14-** Brasero inca d'époque coloniale. **15-** Grand vase en terre cuite tiahuanaco-huari. **16-** Récipient d'or chimu.



OBJETS



17-18 et **19**- Vases incas. (le personnage porte le classique bonnet toujours en usage aujourd'hui). **20**- Kero de bois d'époque coloniale. **21** et **22**- Vases portraits mochicas. **23** et **24**- Vases d'argile représentant des lamas. **25**- Statuette d'or habillée (offrande). **26** et **27**- Boucles d'oreilles. **28**- Ornement de nez. **29**- Couteau de bronze. **30**- Bol de céramique. **31**- Bourse en or à feuilles de coca.



COSTUMES



1-2-3-4 et **5**- Personnages de la noblesse paracas

6- Chimu

7-8-9-10-11-12- Guerriers mochicas

13- Sacrificateur chimu

14- Officier chimu

15 et 17- Guerriers mochicas

16- Sacrificateur mochica

18- Civil mochica

19-20-21-22 et **23**- Hommes et femmes du peuple inca (le fameux poncho « inca » d'origine précolombienne s'est généralisé surtout après la conquête espagnole)

24- Princesse inca

25-26 et **27**- Habitant de la côte

28 et **29**- Nobles incas

30- Guerrier inca

31- Officier inca

32- Guerrier inca du Chinchasuyu

33- Frondeur inca

34- Officier inca du Chinchasuyu

35- Roi inca faisant une libation au dieu Soleil

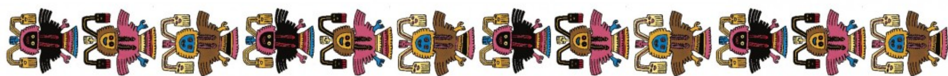
36- Roi inca en costume de guerre

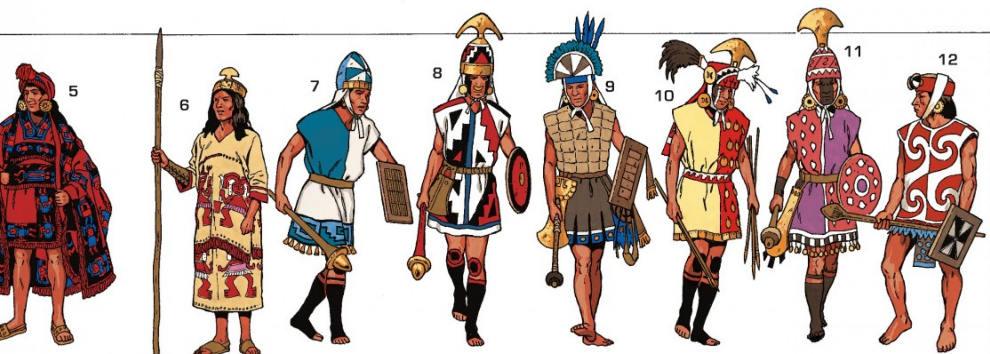
37- Rois incas. Les souverains incas portaient habituellement sur le front un bandeau (llautu) avec une frange de laine rouge (mascaipacha) et brandissaient souvent un sceptre en forme de hallebarde (sunturpauccar).

38- Princesse inca.

39-40- Femme de la noblesse. Elle est accompagnée d'un nain qui porte un parasol de plumes et d'un perroquet.

41- Roi inca.

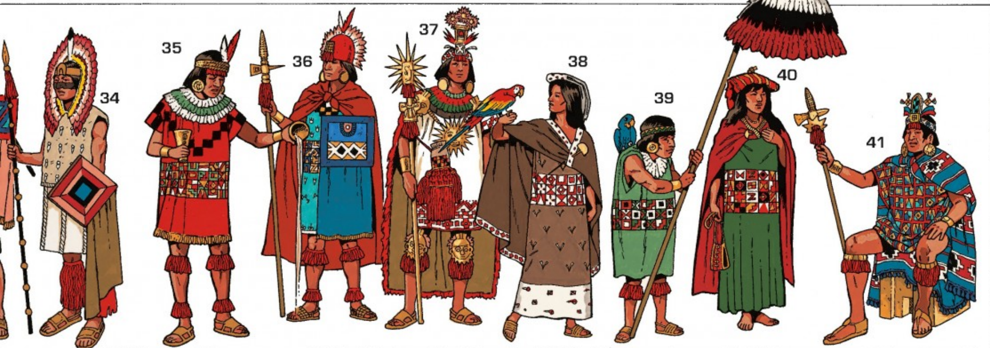




5
6
7
8
9
10
11
12



20
21
22
23
24
25
26
27



34
35
36
37
38
39
40
41

CHACHAPOYAS

Vestiges archéologiques de Yalape

Site archéologique situé à 21 km au sud de Chachapoya (40 minutes en voiture) datant de 1100 à 1300 ACN. Il est connu pour ses constructions typiques circulaires décorées de frises en haut-relief. Il se visite idéalement en journée.

LUYA

Citadelle fortifiée de Kuelap

Ce centre politique, administratif, religieux, culturel et militaire de Chachapoyas est une citadelle à deux étages, ceinte de hautes murailles d'un périmètre total de 1900 mètres. On y accède par l'une des trois entrées qui ont pour spécificité de rétrécir au fur et à mesure qu'on y avance afin de n'y laisser passer qu'une personne à la fois.



© Matyas Rehak

Ce site se visite en journée et se situe à 72km au sud-est de Chachapoyas (± 2h30 en voiture jusqu'à La Malcapampa d'où il faut encore marcher 30 minutes).

Office du tourisme de la région d'Amazonas :

Iperú, place d'armes, Jr. Ortiz Arrieta 590 (ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h et le dimanche de 9h à 13h).

Tél. : (041) 477292

Mail : iperuchachapoyas@promperu.gob.pe

Site : www.peru.travel/fr/

NASCA

Les lignes de Nazca

Immense entrelacs de lignes que l'on apprécie mieux en les survolant. Ces dessins couvrent environ 350km² et seraient, selon la spécialiste allemande Maria Reiche, une sorte de calendrier, utile notamment pour l'agriculture. Officiellement patrimoine de l'Unesco depuis 1994, ce site est accessible tous les jours de 7h à 13h.

Office du tourisme de l'aérodrome Maria Reiche Newman

Vista Alegre, Nasca (ouvert du lundi au dimanche de 7h à 13h et de 14h à 16h).

Mail : iperunasca@promperu.gob.pe

Site : www.peru.travel/fr/

CUZCO

Chemin de l'Inca vers le Machu Picchu

Ce chemin ancré dans le réseau inca est un des plus impressionnants. Il permet de visiter une douzaine de sites archéologiques et de découvrir une nature somptueuse. Selon ses envies, le visiteur peut commencer au km 82 ou au km 104 de la voie ferrée Cuzco-Machu Picchu (et parcourir respectivement ± 40km ou ± 16km jusqu'au Machu Picchu).

CANAS

Pont suspendu de Q'eswachaka

Ce pont est entretenu dans la tradition inca par les locaux qui, chaque deuxième dimanche de juin, le retissent pendant trois jours. Près de 1000 villageois se relayent pour tresser la paille d'Ichu et de Chachacomo. Une fois la construction achevée, vient le temps des cérémonies, des rituels, des chants et des danses.

Pratiquement, cet ouvrage se situe à 110km au sud-est de la ville de Cuzco (± 1h30 en voiture jusqu'au village de Combapata + 45 minutes jusqu'au pont).

Office du tourisme du Machu Picchu (région de Cuzco) :

Iperú, Av. Pachacutec cuadra 1s/n, of. 4 (ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h et de 14h à 18h et le dimanche de 9h à 13h).

Tél. : (084) 211104

Mail : iperumachupicchu@promperu.gob.pe

Site : www.peru.travel/fr/

CHICLAYO

Citadelle de Chan Chan (Trujillo)

Un des premiers sites incas classé patrimoine culturel de l'humanité par l'Unesco en 1986. Chan Chan était à l'époque une capitale et s'étendait sur plus de 20km². Bâtie en terre, ses grandes murailles sont décorées d'impressionnantes statues représentant des animaux stylisés et des créatures mythologiques. Accessible tous les jours de 9h à 16h30, la visite se complète par le musée du site.

Site archéologique de Huaca Rajada, Senõr de Sipán

C'est en 1987 que le tombeau du seigneur de Sipán, un membre de la royauté Moche, a été découvert. Grâce à l'exceptionnelle conservation des membres et des objets, c'est toute une culture funéraire qui a été révélée. Visitable tous les jours de la semaine de 9h à 17h, le tombeau se situe à 35km de Chiclayo (± 45 minutes en voiture).

Office du tourisme du centre-ville du Chiclayo :

Iperú, Calle San José, 823 (palacio municipal) (ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h et le dimanche de 9h à 13h).

Tél. : (074) 205703

Mail : iperuchiclayo@promperu.gob.pe

Site : www.peru.travel/fr/



© Iryna Savina